

Rédaction et administration
430 EST, NOTRE-DAME
MONTREAL
TELEPHONE : HARbour 1241*
SERVICE DE NUIT :
Administration : . . HARbour 1243
Rédaction : HARbour 3679
Gérant : HARbour 4897

LE DEVOIR

Directeur-gérant: GEORGES PELLETIER

FAIS CE QUE DOIS !

Rédacteur en chef: OMER HEROUX

Vol. XXV — No 200
TROIS SOUS LE NUMERO
Abonnements par la poste
Edition quotidienne \$ 6.00
(Sauf Montréal et banlieue)
E.-Unis et Empire Britannique . 8.00
UNION POSTALE . 10.00
Edition hebdomadaire 2.00
CANADA
E.-UNIS et UNION POSTALE . 3.00

Simple bienvenue

Nous recevrons ce soir les délégués de la France. Il ne faut point qu'ils s'attendent, hélas! à trouver ici ce qu'ils ont vu à Gaspé, à Québec, aux Trois-Rivières et dans les campagnes avoisinantes. On leur répétera, et c'est vrai, que Montréal est une grande ville française; mais c'est aussi une grande ville composite, où se coudoient des gens de toutes les races. On ne peut en attendre l'unanime élan qui a soulevé Québec et les Trois-Rivières. Pour d'assez larges tranches de notre population, cette visite des Français est, forcément, chose d'ordre assez secondaire. Par ailleurs, il est peu d'endroits au Canada où la déplorable *croûte anglaise* que nous dénonçons depuis si longtemps masque aussi désagréablement notre *visage français*. Cela tient à des causes multiples et qu'il serait trop long d'exposer ici.

Mais nous prions nos visiteurs de France de croire que le fond vaut mieux que l'apparence.

Qu'ils voient dans ce qui se passe chez nous l'un des aspects de l'éternelle lutte qui s'impose aux minorités. Nous ne sommes opprimés ici par aucun texte législatif; mais nous subissons la pression de l'énorme masse anglophone au milieu de laquelle nous vivons. Et nous avons, naturellement, à résoudre tous les problèmes qui peuvent surgir dans une grande ville de croissance et d'industrialisation trop rapide.

Nous ne nous faisons aucune illusion sur les difficultés que nous réservent le présent et l'avenir. Cette claire vue des choses, chez ceux qui ont le temps et prennent la peine de réfléchir, ne fait que stimuler notre volonté de tenir, de durer.

Nous savons, comme nos pères, que pour toutes les minorités la lutte est une condition de vie.

On a dit, on redira à nos visiteurs quel appui, dans l'ordre intellectuel et moral, ils peuvent apporter à ceux qui, dans notre pays, s'efforcent de maintenir les traditions françaises.

Qu'ils nous permettent respectueusement de leur indiquer un mode de collaboration très modeste, qui est à la portée de tous, et qui nous rendra plus de services qu'ils ne l'imaginent probablement. Qu'ils ne se croient pas tenus, par un excès de délicatesse mal entendue, de se servir, dans les hôtels, par exemple, dans les magasins, dans les gares, etc., de la langue anglaise. Nous savons tels d'entre eux qui, quoique sachant bien l'anglais, ont déjà donné d'excellents exemples en ce domaine. Ils ont ainsi aidé à faire mieux comprendre à certains traiteurs, à certains employés l'importance du fait français.

Nos visiteurs seront après tout dans une ville en très grande majorité française. Le recensement de 1931 donne comme total de la population montréalaise proprement dite (ceci ne comprend point certains groupements qui font corps avec la ville) 818,577 âmes. Là-dessus 523,063 personnes sont classées comme d'origine française — ce qui fait donc, pour l'ensemble de la population non française (anglaise, irlandaise, écossaise, autrichienne, tchèque, danoise, hollandaise, finlandaise, allemande, grecque, juive, hongroise, italienne, yougo-slave, lithuanienne, norvégienne, polonaise, roumaine, russe, suédoise, ukrainienne et même belge, chinoise, syrienne, nègre, etc.), un total de moins de 200,000 âmes. Comme tous les Canadiens français parlent le français, comme il en est de même des 2,603 Belges, d'une bonne partie de 2,081 Syriens et d'assez nombreux Montréalais d'origine européenne autre que française, on peut compter que près de 600,000 personnes, à Montréal, — et peut-être davantage — parlent couramment le français. C'est assez pour mettre à l'aise toutes les personnes dont le français est la langue naturelle. Dans certains quartiers de Montréal, la population non française ne compte presque point même.

Est-il besoin de multiplier envers les visiteurs nos souhaits de bienvenue? Nous sommes de même race, nous avons un commun héritage. Pour conserver cet héritage, il nous a fallu lutter plus même que l'on n'a généralement cru opportun de le dire dans les discours officiels. Comment pourrions-nous ne pas accueillir d'un coeur fraternel nos amis de France?

Nous ne voulons point faire ici de facile lyrisme. Les liens politiques sont à jamais rompus entre la France et le Canada. De toutes les hypothèses que l'on peut faire sur l'avenir de notre peuple, la plus invraisemblable serait bien le rattachement à la France. Et la seule condition d'accord durable entre les divers groupes canadiens, c'est que chacun d'eux serve d'abord les intérêts canadiens.

Mais, en dehors de la politique proprement dite, que de domaines restent où peut s'exercer la collaboration de tous les groupes français du monde!

Que de choses, pour notre part, nous pouvons puiser au trésor lentement accumulé par les générations françaises d'Europe!

Ce qu'ils ont vu, ce qu'ils verront encore en Amérique atténuera peut-être un peu chez nos visiteurs la mélancolie qu'inspire le souvenir d'un grand rêve écroulé. L'empire qu'avaient imaginé les Français du dix-septième siècle ne s'est point réalisé; mais il en reste autre chose tout de même que, de glorieux vestiges et des noms français semés à travers tout le continent.

Il reste, en dépit de tous les accidents qui ont entravé son effort et ralenti sa croissance, il reste un peuple français, fidèle à la langue et à la Foi des aïeux.

Cette Foi, cette langue, nos visiteurs, s'ils pouvaient prolonger leur course, les retrouveraient non seulement dans cette vieille province de Québec, mais dans l'Acadie ressuscitée, dans les plaines de l'Ouest lointain, dans la Nouvelle-Angleterre et jusque sur les bords des bayous de la Louisiane.

Leurs pères et les nôtres n'ont point, en vain, souffert et travaillé. Et nous entendons bien continuer l'oeuvre commune.

Cette volonté de durer, n'est-ce point, après tout, le meilleur hommage que nous puissions offrir aux représentants de la Vieille France?

Omer HEROUX

L'actualité

Le "Brain trust"

Un politicien entra un jour dans une clinique pour s'y faire opérer par un maître de la chirurgie. Il avait au cerveau une grosse tumeur. Habile autant que hardi, le praticien enleva la matière grise et avant de la remettre en place il s'enquit, d'un membre de la famille, de l'occupation de l'opéré. — "Politicien, dit celui-ci. — Oh! alors, répondit le chirurgien, en déposant le cerveau dans un bocal, il vaut mieux ne pas remettre cet organe en place. Vu son métier, le patient n'en a pas besoin et des complications seraient toujours possibles. Comme cela nous voilà rassurés". Quand M. Houde fut élu, il se mit en quête d'un comité consultatif que quelqu'un surnomma *brain trust*. Le mot fit fortune, mais à peine le *brain trust* était-il constitué qu'il cessa de fonctionner. Cependant, on vient de greffer deux lobes au cerveau municipal: MM. Brunet et Léonard Girard, et il semble décidé qu'ainsi accru il sera bel et bien placé, ces jours-ci, dans le crâne du maire.

M. Houde, au dire des journaux et de ceux qui savent, n'éprouvait aucune hâte à remettre le *brain trust* en usage, d'autant que quelques intermédiaires qu'ait été ses rapports avec ce cerveau complexe,

il a pu apprendre à le jurer à sa juste valeur, depuis avril. Mais le maire n'est plus libre. Son conseil et lui n'ont rien fait pour équilibrer le budget, rien fait pour sortir la ville du marasme et les coffres municipaux sont désormais vides comme une promesse politique.

D'ici quinze jours il ne restera pas un sol pour payer les fonctionnaires et les comptes courants de la ville et elle ne saurait emprunter en anticipation des revenus puis-que ses banquiers lui disent: "Vous avez assez anticipé comme cela, c'est le moment de rembourser".

Les amis de M. Houde ont bien essayé d'objecter que du temps de M. Gahies les banques "ne montraient pas la même inflexibilité".

Mais on leur a objecté que ce n'est de la faute de personne si M. Gahies a réussi à jongler avec une somme de sept millions qu'on ne retrouve plus nulle part, mais qui a tout de même servi pendant quelque temps à contrebalancer la colonne du débit avec celle du crédit. Ce n'est pas parce que rouge il a réussi à emprunter sans attacher les deux bouts et à quitter l'hôtel de ville en laissant fort distants l'un de l'autre, mais parce que, prestidigitateur, jongleur des chiffres, l'heure de la magie blanche est passée, il s'agit maintenant de payer l'écol et non plus en monnaie de singe.

M. Houde doit donc recourir à son *brain trust*, qui lui a été suggéré par les banques.

Le *brain trust* ne se compose pas de *thaumaturges*; il ne fera pas s'évanouir les déficits de Concordia, mais il est censé se composer de chirurgiens qui couperont jusqu'au trognon où il s'agit de couper et qui auront appris de Québec le prestige d'hommes de l'art pour prescrire les remèdes idoines.

Le *brain trust* ne peut rien à moins qu'on ne lui donne les moyens d'agir, à moins qu'on ne l'insère comme une pièce officielle dans le rouage administratif.

M. Houde répugne à le faire, car de roi-solveu qu'il était jusqu'ici, le *brain trust* deviendra roi grue — sans allusion à la Presse! — et il avalera comme des rainettes tous les privilèges échevinaux.

Mais les aînés de la haute et de la moyenne finance sursurent aux oreilles houlantes: "Vous et vos fidèles conseillers et votre comité exécutif cadavérique, vous avez le coeur trop sensible pour garoter Concordia et la forcer à vider ses goussets en donnant au garrot un petit tour; mais les bourgeois ne sont pas faits pour les prunes. Tenez, ce Pamphile n'a pas son pareil pour presser le jus d'un bas de laine. A la Presse il exprime tous les revenus tout comme si ce grand journal jaune n'était autre chose qu'un jaune citron. Serrez-vous de Pamphile et de sa gaine. Ils vont vous l'arranger martyrs Concordia, comme dirait leur historien, Ladebauche. Ils vont la priver de dépenser d'une part et exiger d'elle de nouveaux revenus. Vous vous croirez les bras et vous laisserez faire. D'ailleurs il faudra des lois pour cela et jamais M. Taschereau ne pourra refuser celles qui lui seront recommandées par votre comité consultatif, mais c'est la crème de la crème ce comité consultatif que nous vous avons recruté. Vous voyez là certains des plus gros sacs d'écus de la ville de Montréal. Tout ce que vous avez à faire, c'est d'incorporer dans le bill de Concordia une petite clause qui stipulera que le comité consultatif sera chargé de préparer le budget — lequel sera d'ailleurs soumis à l'approbation du conseil qui ne pourra l'amender — et que de plus tout règlement d'emprunt devra avoir son approbation préalable.

"Ainsi nanti, vous allez voir: 1o le budget équilibré; 2o, le crédit de Montréal restauré et la possibilité d'emprunter à 4% et moins; 3o, les banques rassurées vous avanceront, dans l'intervalle, tout ce que vous voudrez.

"Et puis, le moment des élections arrive, vous vous lavez les mains comme Ponce-Pilate et vous déclarez avec grand renfort des haut-parleurs de C.K.A.C. que vous êtes innocents du supplice de cette pauvre Concordia, qu'il vous a été imposé par les légitimes successeurs de Juifs de l'an 33 que sont les gens de finance."

M. le maire est séduit; mais il n'est pas probable que le conseil et le comité exécutif le soient au même point. Il peut être sûr cependant que dans le public personne n'interviendra pour empêcher le destin de s'accomplir. Le conseil qu'il a derrière lui n'inspire en effet pas assez de confiance dans l'ensemble pour que l'on compte sur lui pour sauver la situation.

Et d'ailleurs il sera intéressant de voir à l'oeuvre ce cartel céréal.

Pour le moment, les sceptiques se frottent les mains car en réalité la vie est empreinte d'un humour près duquel celui de M. Fisher, l'éloquent ancien ministre de l'éducation en Angleterre que nous avons applaudi ces jours-ci est de la petite bière évanée.

Le saint Christophe qui doit faire passer à Concordia le passage difficile, le Moïse qui doit séparer les flots de la mer rouge et la faire franchir à pied sec par le peuple de Montréal, qui est-il? D'où vient-il?

Ce n'est pas un inconnu, loin de là. Il est le président — jusqu'à ce que justice se fasse — du journal la Presse. Et qu'est-ce que la Presse? La Presse, c'est le journal qui, pendant des années et des décades nous a inspiré de M. Helbronner — un nom fleurant le fau-

bourg Québec, a battu en brèche la charte de la ville de Montréal.

Il y avait autrefois un comité de finances avec des dents: il a été aboli. A la suite de quoi? A la suite d'une campagne de la Presse contre le droit de veto.

Autrefois les propriétaires avaient des privilèges, ils étaient un conseiller sur deux. Le droit a été aboli. A la suite de quoi? Même réponse que plus haut.

Autrefois, le contribuable qui n'avait pas acquitté des impôts ne votait pas. Qui a établi le système de représentation without payed taxation? Même réponse que plus haut.

Et qu'a-t-il découlé de cela? Ceci: le contribuable qui non seulement ne paie pas ses impôts mais vit d'une allocation officielle a le même droit que celui qui est taxé pour lui payer cette allocation, c'est-à-dire que, comme le premier est le grand nombre, il a le droit de décréter, lui qui ne paie rien et ne peut rien payer, que vous et moi, qui sommes solvables, nous paierons tant. Les chômeurs sont, pour la plupart, de braves gens, irresponsables de leur situation; mais sans la démagogie qui a été enchaînée par la Presse, ils ne penseraient pas à jouer le rôle du mendiant taxant celui qui tape: "Je veux trente sous, rien de moins." Ce n'est plus la mendicite, c'est le hold up.

Qui songe à la cure radicale?

Et non seulement parmi les docteurs de la haute finance personne ne songe à corriger radicalement le mal, à profiter des dures leçons de l'expérience pour amputer la charte de ses articles insensés, mais on choisit pour le mettre président du *brain trust* le directeur d'un journal à qui c'est fait bénéficier des circonstances atténuantes que de supposer qu'il n'a pas de cerveau. S'il en avait un, son oeuvre démagogique serait coupable et funeste au point d'être démoniaque.

NESSUS

Bloc-notes

La marche d'une idée

A Gaspé comme à Québec, on a applaudi les costumes des vieilles provinces de France qui ont donné aux fêtes un éclat et un caractère uniques. Il en a été de même aux Trois-Rivières pendant toutes les fêtes du troisième centenaire de la ville.

Il n'est peut-être pas inopportun de rappeler que ce sont les jeunes Acadmiennes de la Louisiane qui ont porté la première fois, croyons-nous, porté chez nous le costume de leurs aïeux. Celui qui eut la pensée de leur faire endosser pour leur pèlerinage à Grand-Pré le traditionnel costume d'Évangéline peut se vanter d'avoir eu ce jour-là une pensée géniale. Le passé, sous nos yeux, revivait.

Depuis, en Louisiane, nous avons revu le même costume, porté par les Acadmiennes du Nord comme par celles du Sud. L'effet fut, on peut le dire, prodigieux.

C'est le souvenir des jeunes Louisianaises qui a, on peut être sûr, inspiré les manifestations de ces jours-ci.

Pas de journaux

Les dépêches de ce matin confirment ce que le vide des courriers nous avait fait pressentir: depuis la fin de juillet aucun journal quotidien ne paraît à Dublin. C'est la suite d'un désaccord entre patrons et ouvriers.

Le cas est probablement unique, du moins pour les grandes villes, depuis qu'il existe une presse quotidienne.

O. H.

Carnet d'un grincheux

"La légion d'honneur pour un quatuor", dit la Gazette. Ce quatuor a d'ailleurs son impreso puisque M. L. H. Bourdon en fait partie.

Les socialistes et les communistes travaillent efficacement en faveur de la paix. Ils ont empêché le bombardement de Paris pendant la "petite" guerre. Si la "grande" arrive, il est probable que le bombardement aura lieu, hélas!

Une lettre d'Hindenburg établit qu'il avait été limogé en 1914. Mérite et modestie sont frère et sœur. Le propos des deux est de se faire ignorer.

L'emploi ne diminuera pas si les grèves continuent aux États-Unis. Seulement c'est l'armée qui absorbera les sans-travail.

PAMPHILE

Nos portraits politiques

Le premier "portrait politique" de XXXX a suscité une très vive curiosité. Celui de M. King n'excitera pas un moindre intérêt. Puis viendra celui des "Trois Israélites", puis... Mais nous réservons des surprises.

Ces portraits se succéderont de samedi en samedi, et peut-être plus souvent si le photographe a des loisirs.

Il y en aura probablement un quarantaine; peut-être même davantage. Qu'on se le dise et qu'on le dise!

L'INFORMATION DE DERNIERE HEURE

Le congrès national de colonisation se tiendra les 17 et 18 octobre au Parlement, à Québec

M. Irénée Vautrin présidera les six séances — Le cardinal Villeneuve, le lieutenant-gouverneur, les archevêques et évêques, de même que les sociétés et les individus qui s'intéressent à la colonisation et au retour à la terre, recevront une invitation

QUEBEC, 30 (D.N.C.) — M. Irénée Vautrin, ministre de la colonisation, a annoncé officiellement, ce matin, que le congrès national de colonisation se tiendra au Parlement les 17 et 18 octobre prochains. Il y aura six séances que le ministre présidera lui-même.

Son Eminence le cardinal Villeneuve, Son Excellence le lieutenant-gouverneur, les archevêques et évêques seront invités, de même que les sociétés et les individus qui s'intéressent à la colonisation et au retour à la terre.

COMMUNIQUE OFFICIEL

Voici, d'ailleurs, le communiqué officiel que nous remet M. Vautrin:

"Ce congrès est convoqué pour permettre de rencontrer tous ceux qui s'intéressent à la colonisation et tous ceux qui en connaissent les problèmes, de façon à ce que je puisse recevoir les suggestions de ceux qui sont le plus aptes à m'orienter et à me conseiller.

"Il ne peut être question d'in-

viter tout le monde. Cela nous mènerait trop loin et j'aurais peu confiance dans les résultats d'une assemblée où les délibérations seraient trop nombreuses. Je me propose, cependant, d'inviter Son Honneur le lieutenant-gouverneur, tous mes collègues du cabinet. J'inviterai également Son Eminence le cardinal et tous Nosseigneurs, les évêques de la province. Il en va de même des députés intéressés à la colonisation.

"Je crois qu'il serait sage que chaque société de colonisation soit représentée ainsi que toutes les autres sociétés qui, de près ou de loin, ont aidé nos colonies dans le passé, soit, par exemple, la Société Saint-Jean-Baptiste de Montréal et de Québec, l'Aide aux colons et aux pêcheurs, l'Oeuvre de secours aux colons.

"Toutes les municipalités qui ont participé à la politique du plan Gordon auront intérêt à assister à nos délibérations. Je ne manquerai pas de les inviter.

"J'inviterai également nos universités à se faire représenter. Je demanderai aussi à l'A.C.J.C.

et à l'U.C.C. de nous envoyer des représentants.

"Les curés qui sont à la tâche dans nos centres de colonisation, auraient sans doute des suggestions intéressantes à nous faire. J'en inviterai quelques-uns à venir prêter leur concours.

"Enfin, il y a dans tous les départements des fonctionnaires qui, de près ou de loin, s'intéressent au mouvement de retour à la terre, de par leurs fonctions, soit qu'il s'agisse des écoles, de l'hygiène, de la classification des sols, de l'agronomie, de la protection contre les feux de forêt, et que sais-je? Il me semble qu'ils auraient voix au chapitre et je ne manquerai pas de les inviter.

"Je me propose de prier l'hon. M. Gordon de faire représenter son département avec lequel nous sommes déjà en relations et dont la collaboration nous est très utile.

"Il est bien entendu que la presse sera la bienvenue car nous tenons à ce que notre population soit mise au courant de toutes les décisions que ce congrès pourra prendre".

L'allocation de M. H.-A.-L. Fisher, délégué de la Grande-Bretagne, à Gaspé

Texte reconstitué par M. Fisher lui-même, à la demande de M. L.-A. Taschereau

Québec, 30. (De notre envoyé spécial.) — A la demande expresse de M. Taschereau, premier ministre, M. H.-A.-L. Fisher, ancien ministre de l'instruction publique en Grande-Bretagne, universitaire de marque, et l'un des délégués officiels de son pays aux fêtes de Cartier, a prononcé le discours qu'il a prononcé samedi soir, à Gaspé, lors du banquet offert aux délégués de pays étrangers par le comité national canadien.

Le discours de M. Fisher a suscité un très vif intérêt. Nos lecteurs seront sans doute heureux d'en trouver un texte, qui en est en même temps un premier.

M. H. A. L. Fisher

Monsieur le président, Excellence, Eminence,

Mesdames et Messieurs, D'abord, permettez-moi d'exprimer au nom de la délégation de la Grande-Bretagne sa vive reconnaissance pour les paroles de bienvenue si charmantes et si généreuses que nous venons d'entendre et de remercier à la fois les Gaspétiens et les Gaspésiennes qui ont tant fait pour ajouter au charme de notre fête de cet après-midi. C'était avec une émotion profonde que nous avons célébré cet après-midi le quatrième centenaire du jour natal d'une nation puissante formée par la coopération de deux grandes races, de deux grandes civilisations créatrices et complémentaires. La gloire de Jacques Cartier est un trésor partagé entre le Canada, la France et la Grande-Bretagne. C'est la possession commune de tout l'Empire britannique et j'ose même ajouter, si Son Excellence le ministre des États-Unis ne soulève pas d'objection, que si Cartier n'avait pas vécu et que, si par conséquent le Canada n'existait pas, sa découverte entrerait au premier plan dans le programme imposant du président Roosevelt, tellement est-il essentiel au bien-être de la grande république des États-Unis qu'elle ait à côté d'elle un Canada indépendant, florissant et bon voisin.

La purification de la mer

Je ne suis pas qualifié, comme l'est si bien, mon illustre ami et collègue, sir Roger Keyes, pour juger Jacques Cartier comme navigateur, mais on ne peut pas lire le récit de ses trois voyages dans l'édition magistrale du docteur Biggar, érudit anglo-canadien, qui a fait ses études à Paris et à Londres, sans subir l'attrait d'un caractère remarquable et attachant. Je me souviens d'un vers d'un poète grec, "La mer purifie les maux de l'homme". Cette purification de la mer, Cartier l'a subie, coeur simple,

courage indomptable, droiture absolue, loyauté parfaite envers son souverain, foi religieuse simple et sincère, un don d'observation de menus détails qui paraît être très exact, la plume claire, sobre, sans parure, telles sont les appréciations que je dérive de la lecture des récits du grand Malouin.

Nous faisons bien, Messieurs, de rendre hommage à ce grand bienfaiteur de la race humaine, qui a écrit de si belles pages sur l'épopée des voyageurs français en Amérique, épopée qui dans son importance mondiale dépasse l'histoire des croisades.

Les Normands et les Anglo-Saxons

Votre Eminence, puisque vous êtes à côté de moi, je vais vous faire une petite confession. Je suis né dans une petite île coloniale, dans une colonie normande qui s'appelle la Grande-Bretagne, car dans le temps passé les Normands ont colonisé cette île et en toute franchise confessionnelle je dois vous avouer qu'ils nous ont conquis et qu'ils nous ont fait beaucoup de bien. Car les Normands étaient des gens très sensés, très prudents. Ils se disaient: Voilà les Anglo-Saxons, un peuple rustre, lourd, mal organisé. La bière, qui est leur boisson nationale, est détestable et beaucoup inférieure à notre bon cidre normand. Pourtant, ils

peuvent avoir des mérites; ils se sont bien battus à Hastings et ils ont montré une certaine ténacité. Qu'ils continuent à parler leur patois entre eux, pourvu que nous ne soyons pas obligés de l'apprendre, qu'ils conservent leurs anciennes coutumes et leur ancien droit, tel qu'il a été écrit dans les codes anglo-saxons; et c'est ainsi, Messieurs, que les Normands ont pu garder l'Angleterre et que l'Angleterre a pu supporter les Normands. Miracle de justice et de tolérance, direz-vous! Mais non, Messieurs, dans la bonne politique il n'y a pas de miracle, il n'y a que de la bonne morale et du bon sens.

"En arrière les rancunes"

Ayons le coeur simple, ayons le bon vouloir les uns envers les autres, cherchons les voies d'accord, élargissons les horizons de notre savoir et de nos sympathies. En arrière les rancunes, les suspensions, les étroitesse et les petitesse de vue, que le courage envers l'inconnu de Cartier soit pour nous un drapeau et une inspiration et ne doutez pas que la paix de Dieu sera avec nous et que quoique dans telle ou telle partie du monde, tel ou tel Etat soit menacé par la confusion et la violence, les deux grandes démocraties anglo-saxonnes et française qui feront l'avenir du Canada, resteront stables parmi l'écroulement des choses

La colonisation

Chez Saint-Amour, colon de la Rivière Solitaire

Un ancien chômeur de Hull, avec dix enfants, se tire d'affaire: tout seul, deux ans après s'être établi sur son lot — Un dîner de huit convives arrivés à l'improviste — Les propos de la colonne

(Par Emile BENOIST)

Notre impression d'arrivée à la Rivière Solitaire, dans les circonstances que nous avons indiquées déjà, devait être modifiée le lendemain et les jours suivants, en visitant les colons eux-mêmes.

L'un d'entre eux, Salomon Saint-Amour, établi dans le rang 4 du canton de Désandrouins, paroisse de Sainte-Monique de Rollot, est l'un des beaux types de colons que nous ayons rencontrés non seulement à la Rivière Solitaire mais dans les diverses colonies du plan Gordon. M. Ernest Legault, fonctionnaire au bureau de colonisation

du *Pacifique Canadien* depuis de nombreuses années, mais qui, jusqu'au plan Gordon s'était principalement occupé de l'établissement d'immigrants étrangers, pas toujours aptes au travail de la terre, faisait cette observation qu'avec des colons du type de Saint-Amour il n'hésiterait pas à entreprendre l'exploitation agricole du Groënland.

L'observation est bien un peu hyperbolique, car l'humus du Groënland ne doit pas être tellement abondant alors que celui du Témiscamingue est au contraire très ri-

(Suite à la page 2)

La colonisation

(Suite de la première page)

ehé — excepté sur les hauteurs qui ne sont généralement que des affleurements de roc.

Le succès remporté par le colon Saint-Amour en moins de deux ans s'explique par ses aptitudes spéciales de même que par les aptitudes de sa femme et de ses enfants. Ce succès est aussi la preuve que la terre du Témiscamingue est éminemment fertile. Comme l'écrivait l'un des anciens missionnaires colonisateurs de la région, M. l'abbé L.-Z. Moreau, maintenant curé à Saint-Bruno de Guigues: "Le Témiscamingue a cet avantage, unique peut-être dans la province, d'avoir un sol uniformément bon. Pas d'erreur possible dans le choix d'un lot à cause de sa formation spéciale: des montagnes de rocs ou de la bonne terre sans roches." Les colons de la Rivière Solitaire ont été généralement bien servis, si bien même que des anciens du village Témiscamingue, passés aujourd'hui de l'état de colons à celui de cultivateurs, disent que l'on semble avoir réservé les meilleures terres pour les nouveaux venus du plan Gordon.

Une fois rendu à Rollet, dont la nouvelle église, centre d'un village embryonnaire, se dresse sur le versant d'une colline, près du pont que la voirie provinciale a construit pour permettre au chemin Perrault — de franchir la rivière Solitaire, c'est encore toute une expédition à entreprendre pour arriver jusqu'au lot du colon Saint-Amour: descendre la rivière sur une distance de plusieurs milles, traverser une partie du lac Barrière, porter en suite un bon mille à travers la forêt. Ce lot aboutit à la rivière et au lac mais le portage est moins difficile par le débarcadère du lac.

La navigation est un peu plus longue mais pas du tout désagréable: une petite rivière au cours calme, à l'exception d'un endroit où il faut sauter un rapide, bordée d'arbres morts mais aussi de beaux nœuds jaunes. Par ci, par là, l'on rencontre des familles de canards sauvages, la mère en tête, les petits dans son sillon, tous le cou recourbé en proue. L'approche du canot, muni d'un antique moteur Ford qui produit un *feuf-teuf* formidable, les fait plonger avec une simultanéité qui dénote un bel esprit de famille en même temps que le sens de la conservation.

Un colon reçoit à dîner

Il est bien avant midi quand notre groupe arrive au camp du colon Saint-Amour: une maisonnette en billes, solidement charpentée, entourée d'autres bâtiments également en billes, une grange, une étable. Plusieurs acres ont été défrichées tout autour. Devant la maisonnette, un jardin potager, où plusieurs plates-bandes sont garnies de fleurs variées. Plus loin, jusqu'à l'orée de la forêt qui s'éloigne, des champs ensemencés.

Nous aurions le temps de retourner au petit village de Rollet pour prendre notre repas du midi. Le colon Saint-Amour et sa femme n'en veulent pas entendre parler. Nous devons dîner chez eux, ils tiennent à nous démontrer que leur lot leur fournit déjà de quoi vivre, moins de deux ans après leur arrivée.

Le menu est plus que convenable: un pot-au-feu de chou et de fèves en gousse, des oeufs au miroir, des tomates et de la laitue avec de la crème sure en guise de mayonnaise, du combre, des petits oignons, du pain et du beurre, et comme dessert des bleuets et des framboises avec de la crème fraîche; comme boissons, du thé et du lait.

A part le thé, le sucre, le pain, fabriqué à la maison mais avec de la farine achetée au magasin, tout le repas des huit convives de notre groupe avait été récolté sur le lot du colon Saint-Amour, établi depuis moins de deux ans à la Rivière Solitaire. Les deux ans ne se sont accomplis qu'au 12 novembre prochain. La table, couverte d'une nappe, était même décorée d'une gerbe de fleurs cultivées.

Il paraît que le succès d'un colon dépend pour une large part de la colonne. Tel semble être le cas actuel. Mme Saint-Amour s'occupe elle-même du potager pendant que son homme avec l'aide des plus âgés de ses fils continue le défrichement. C'est le potager, défriché par le colon et cultivé par la colonne, qui a fourni le dîner.

Mme Saint-Amour s'excuse de ne pas avoir eu de viande à servir. "En été, dit-elle, nous n'en mangeons pas parce qu'il faudrait l'acheter au magasin et la payer gros prix. Nous tâchons de vivre de notre terre et nous y réussissons presque. A la ville j'aurais dû dépenser au moins un dollar et demi pour préparer un repas comme celui-ci. Il ne m'en coûte pas quinze cents ici!"

Le premier hiver, la famille Saint-Amour a dû acheter de la viande car la chasse n'aurait pas donné assez de gibier pour suffire à toute la famille, douze personnes. En plus de ses huit enfants, dont le plus âgé a dix-sept ans, le colon Saint-Amour a deux enfants adoptifs. L'hiver dernier, et il s'agissait alors d'entamer la dernière et mince tranche de l'octroi de \$600, le produit de la chasse et quelques porcs qui avaient été engraisés au cours de l'été et de l'automne ont fourni la viande nécessaire.

Le colon Saint-Amour est un silencieux. Il répond aux questions qu'on lui pose mais pas plus. La colonne, au contraire, a la langue bien pendue et elle ne demande pas mieux que de raconter son histoire. C'est une Irlandaise, petite-fille d'immigrés chassés d'Irlande par la disette. Elle-même est née dans la vallée de la Gatinoue où elle a appris à parler français. Elle note en passant que ses grands-parents, venus d'Irlande, parlaient le gaélique. En arrivant au Canada, son grand-père Lanagan se rendit à Bytown et se mit au service de Nicholas Sparks, propriétaire d'une ferme où se trouve aujourd'hui le centre commercial et financier de la ville d'Ottawa.

C'est dans la Gatinoue que les époux Saint-Amour se sont connus, se sont mariés et ont vécu pendant de longues années. Ils étaient fermiers pour d'autres, quelque part dans la région de Maniwaki. La famille vint s'établir à Hull parce que le père avait obtenu un emploi comme jardinier à la ferme expérimentale du gouvernement fédéral. Plus tard, il devint ouvrier dans une fonderie et puis chômeur. Enfin le départ pour la colonie témiscamingue de la Rivière Solitaire, avec l'octroi du plan Gordon.

Histoire de l'établissement

Le colon Saint-Amour est un silencieux. Il répond aux questions qu'on lui pose mais pas plus. La colonne, au contraire, a la langue bien pendue et elle ne demande pas mieux que de raconter son histoire. C'est une Irlandaise, petite-fille d'immigrés chassés d'Irlande par la disette. Elle-même est née dans la vallée de la Gatinoue où elle a appris à parler français. Elle note en passant que ses grands-parents, venus d'Irlande, parlaient le gaélique. En arrivant au Canada, son grand-père Lanagan se rendit à Bytown et se mit au service de Nicholas Sparks, propriétaire d'une ferme où se trouve aujourd'hui le centre commercial et financier de la ville d'Ottawa.

C'est dans la Gatinoue que les époux Saint-Amour se sont connus, se sont mariés et ont vécu pendant de longues années. Ils étaient fermiers pour d'autres, quelque part dans la région de Maniwaki. La famille vint s'établir à Hull parce que le père avait obtenu un emploi comme jardinier à la ferme expérimentale du gouvernement fédéral. Plus tard, il devint ouvrier dans une fonderie et puis chômeur. Enfin le départ pour la colonie témiscamingue de la Rivière Solitaire, avec l'octroi du plan Gordon.

Propos de la colonne

Saint-Amour est arrivé sur son lot le 12 novembre 1932, avec une hache et un godendard. Les premiers arbres abattus, il dut, avant de construire sa cabane en billes, déblayer l'emplacement qui était déjà recouvert de trois pieds de neige. La construction étant terminée, sa famille vint s'y installer, dès le 23 décembre.

C'est encore la même cabane, agrandie cependant, qui abrite la famille. La colonne a des ambitions: "Nous ne sommes pas venus ici pour faire un petit voyage, camper et nous en aller. Nous sommes venus ici pour y rester. C'est la première fois que nous avons une terre à nous autres. Nous sommes venus ici pour y mourir mais pas tout de suite et pas dans cette maison-ci. Je ne me plains pas de ce que nous avons. C'est au delà de nos espérances. Mais d'ici quelques années, nous serons confortablement installés et nous ne dépendrons de personne."

La colonne nous dit qu'en ville, c'est-à-dire à Hull, elle devait trouver le moyen de payer, à même le mince salaire de son mari, tout en faisant vivre une famille de douze enfants, quelques primes d'assurance-vie: "En ville, il faut bien payer de l'assurance, c'est indispensable. L'assurance ne sert souvent qu'à payer l'enterrement mais on aime bien dans une famille convenable à faire enterrer ses parents comme tout le monde. Nous avons abandonné toutes nos assurances mais nous avons déjà de quoi nous faire enterrer, si le cas se produisait, comme tout le monde de par ici!"

Dès le premier hiver, le colon Saint-Amour avait suffisamment défriché pour pouvoir semer, au printemps. La récolte, foin et avoine, nous le dit-il, a été suffisante pour hiverner une vache. La vente du bois coupé au cours du deuxième hiver lui a rapporté près de \$500, en argent. Cette année, il a semé 8 poches de pommes de terre et attend une récolte d'au moins 75 poches, du mil et du trèfle pour récolter au moins 5 tonnes de foin, un minot d'orge, un minot de pois, un minot de sarrasin, un mi-

not de blé, 700 pieds de choux. Il a ensemencé 1-4 d'acre de son défriché en navets et un autre quart d'acre en lin. Il veut savoir s'il est possible au Témiscamingue de cultiver le lin pour en fabriquer de la toile.

Le jardin potager est déjà de belles dimensions. On y trouve d'un peu tous les légumes et même des petits fruits comme les fraises et les bleuets de jardin. Le colon n'a pas été pour rien jardinier à la ferme expérimentale d'Ottawa. La colonne s'y entend aussi en horticulture.

Le colon Saint-Amour s'est établi sur son lot, à l'automne de 1932, avec l'octroi de \$600 du plan Gordon et quelques effets de ménage. Il avait auparavant été chômeur dans la ville de Hull. Il possède maintenant une maison en billes, de 20 pieds par 22 pieds, évaluée à \$260; une grange, évaluée à \$50; une écurie, évaluée à \$35; un cheval, \$110; deux vaches, \$90; un porc de 130 livres, \$15; deux moutons, \$7; 15 poules, \$15; et des poulets. Sur les cent acres de son lot, il en a sept de défrichées et d'ensemencées, évaluées à \$175; 7 autres acres d'essouchées et d'ensemencées, \$210; une autre acre de défrichée, \$20.

A l'automne de 1932, le plan Gordon a mis \$600 à la disposition du colon Saint-Amour, chômeur de la ville de Hull, vivant du secours direct ou à la veille d'y recourir. Depuis, non seulement il a vécu avec sa famille, mais il possède maintenant, après moins de deux ans, un actif de presque mille dollars.

Il est vrai que le Saint-Amour ne sont pas des colons comme tous les autres. Selon l'expression de M. Legault, l'on pourrait entreprendre, avec des colons de ce type, l'exploitation agricole du Groënland.

Emile BENOIST

Le nouveau bureau de poste

La compagnie Duranceau & Duranceau, qui a obtenu le contrat pour la nouvelle bâtisse du bureau de poste, commencera les travaux la semaine prochaine. La démolition des vieux édifices existants sera faite dans une semaine et l'on creusera les fondations à une profondeur de 30 pieds en bas du niveau de la rue Saint-Antoine. L'on devra enlever 36,000 verges cubes de terre. Si l'on emploie la pelle mécanique, il suffira d'engager 50 hommes. Si l'on emploie la pelle à main, on emploiera 300 hommes en deux équipes de 8 heures.

Le contrat stipule l'emploi de pelles à vapeur, mais il sera probablement modifié pour l'emploi de la pelle à main.

Le nouvel édifice aura six étages, et l'entrée principale sera rue Saint-Jacques avec une autre entrée rue Saint-Antoine. Le rez-de-chaussée sera rue Saint-Jacques. La bâtisse sera de style gothique.

Enquête sur l'aviation

Toronto, 30. (S.P.C.) — L'enquête sur l'administration du service d'aviation ontarien, a été ajournée à une date indéterminée.

L'enquêteur, D.-W. Lang, n'a plus qu'à entendre les plaidoiries. M. Gordon Brown, vérificateur du gouvernement, a déclaré qu'il restait en Ontario, des mandats impayés pour \$1,859,615 dans tous les départements de la province.

Une vaste migration

Ottawa, 30. (S.P.C.) — Les hauts fonctionnaires fédéraux étudieront les remèdes à apporter au fléau de la Saskatchewan. Le gouvernement fédéral va envoyer quatre représentants à Regina. Des milliers de familles dans le sud de la province, sont complètement ruinées. Depuis des années, les récoltes sont brûlées par le soleil et la sécheresse ont détruit par les sauterelles.

On a suggéré une migration en masse vers le nord, ce qui coûterait \$20,000,000.

Histoire du Canada pour tous

TOME I — REGIME FRANCAIS — PAR JEAN BRUCHES, PROFESSEUR A L'UNIVERSITE DE MONTREAL

Cet ouvrage est moins une compilation scientifique qu'un ouvrage de vulgarisation qui fait de notre histoire un récit vivant et intelligent susceptible d'intéresser non seulement cette jeunesse étudiante à laquelle l'*Histoire du Canada pour tous* semble spécialement destinée, mais encore tout profane que l'histoire attire, mais que les longues et sèches énumérations de faits et de dates rebutent.

En effet, l'auteur, tout en gardant à son œuvre un caractère strictement historique, a évité avec soin les nomenclatures fastidieuses. De sorte que son livre tient le milieu entre le manuel — toujours un peu morne et sans attrait — et le document savant et précis, mais qui n'a d'intérêt que pour le spécialiste.

Le tome I, qui vient de paraître, couvre toute la période de la *Domination française* et commence même à l'époque où les premières migrations humaines se dirigèrent vers l'Amérique. C'est un fort volume, de 368 pages, format 5 1/2 x 8 pouces. La couverture sobre et élégante et le texte soigné en font un fort beau livre.

Ce livre paraît vraiment au moment opportun et répond à un besoin réel. En cette année de 400e anniversaire de la découverte du Canada par Cartier, et du tricentenaire trifluvien où les touristes affluent probablement, c'est l'histoire-souvenir tout indiquée qu'il nous appartient de leur offrir. L'étranger que nos fêtes attireront tiendra sans nul doute à connaître de notre histoire autre chose que l'arrivée de Cartier à Gaspé. Et il ne saurait mieux choisir, pour se renseigner sur l'histoire épopée canadienne, écrite de 1534 à 1660, que des *Éditions Albert Levesque* est en vente au prix de \$1.25 l'exemplaire, au Service de Librairie du Devoir, 430, Notre-Dame est, Montréal.

Cartes Professionnelles et Cartes d'Affaires

ARPENTEURS & INGENIEURS

H. Labrecque, I.C., M. Gauthier, I.C.
G.-J. Papineau, I.C. et Architecte
INGENIEURS CONSEILS
Béton Armé — Chauffage — Ventilation — Électricité — Arpentage — Bornage — Estimation — Expropriation — Expertise —
Les Ingénieurs Associés
LIMITÉE
Édifice Thémis
10 St-Jacques Ouest — HA. 0482

ASSURANCES

HORACE LABRECQUE INC.
COURTIERS EN ASSURANCES
Nous invitons les Communautés Religieuses à se prévaloir de nos services particuliers.
441 St-François-Xavier — Montréal
Tél. Marquette 2383-2384

AVOCATS

BERTRAND, GUERIN,
GOUDRAULT & GARNEAU
AVOCATS ET PROCUREURS
Imm. Ins. Exch. 276 ouest, rue St-Jacques
Ernest Bertrand, C.R.
Substitut Senior du Procureur Général
C.-E. Guérin, C.R. M. Goudraul, C.R.
Antonio Garneau H.-N. Garneau
Marcel Pigeon.

Jacques Cartier, L.L.L., C.R. Tél. LA. 1209
Jean-Victor Cartier, L.L.L.
L.-J. Barcelo, L.L.L.
L.-Eugène Rivard, L.L.L.

CARTIER, BARCELO & RIVARD
AVOCATS
Chambre 920, "Tramways Bldg"
159 ouest, rue Craig — Montréal

Maur. DUPRE, L.L.L., C.R. M.P.
Soliciteur Général
AVOCAT ET PROCUREUR
Dupré, Gagnon, de Billy & Meighen
Immeuble Morin

111 COTE DE LA MONTAGNE
Téléphone: 2-4778 et 2-4779
QUEBEC

Anatole Vanier, C.R. Guy Vanier, C.R.
Vanier & Vanier
AVOCATS
57 ouest, rue Saint-Jacques
Tél. Harbord 2841

PHARMACIES

Assortiment — Qualité — Service
Réels Prix Réduits
PHARMACIES
WILBROD PAQUIN
4500 Papineau 1260 Mont-Royal
Coin Mont-Royal Coin Delaroché
AMHST 2123 CHERRIER 2153
1-9-34

PROFESSEUR

Tél. Plateau 6717
Cours classique commercial
René Savoie, I.C., I.E.
Bachelier des arts et sciences
appliquées
Cours classique, commercial,
leçons privées — Brevets
1448 RUE SHERBROOKE, OUEST

Compagnie d'Assurance sur la Vie
SAUBEGARDE
MONTREAL
NARCISSE DUCHARME, président

Le Japon et les armements navals

Washington, 30. (S.P.C.) — Dans le monde gouvernemental on dit qu'il est trop tôt pour discuter l'information qui veut que le Japon repousse toute limitation des armements navals si la Grande-Bretagne et les États-Unis ne lui reconnaissent pas le droit d'avoir une flotte plus forte par rapport à celles de ces deux pays.

Mort du R. Frère Michel Fournier, O.P.

Saint-Hyacinthe, 30. (D.N.C.) — On nous apprend, au couvent dominicain de cette ville, que le R. Frère Michel Fournier, O.P., est décédé subitement à Ottawa, d'une syncope. Il était âgé de 72 ans, dont 50 de vie religieuse. Le défunt était né le 29 septembre 1861. Les funérailles ont eu lieu à Saint-Hyacinthe, au cimetière des Dominicains.

Assemblée libérale à Rigaud

Une grande assemblée libérale a été convoquée à Rigaud, comté de Vaudreuil, pour dimanche après-midi, le 2 août prochain. Les orateurs seront MM. J.-E. Perrault, ministre de la voirie; Dr J. Thauvette, député fédéral de Vaudreuil-Soulanges; Elzéar Sabourin, député provincial de Vaudreuil; Avila Farand, député provincial de Soulanges.

Le prix du charbon augmenté à Ottawa

Ottawa, 30. (S.P.C.) — Le prix de détail du charbon subira sa hausse saisonnière le 1er septembre à Ottawa. Au cours de l'été le prix de l'antracite a été de \$15 la tonne, bien que le coût d'extraction à la mine ait augmenté à chaque mois. Le 1er septembre, le prix d'extraction augmentera encore et le prix de détail du charbon sera alors de \$15.75 la tonne.

BREVETS D'INVENTION

MARQUES DE COMMERCE
Protégées en tous pays
Demandez le manuel traitant des Brevets, marques de commerce, etc.
MARION & MARION
Fondée en 1892
1260 rue Université, Montréal.

INVENTIONS

Protégées en tous pays
Demandez le manuel traitant des Brevets, marques de commerce, etc.
MARION & MARION
Fondée en 1892
1260 rue Université, Montréal

COMPTABLES

P.-A. Gagnon
Comptable Agréé
Chartered Accountant
Immeuble des Tramways
159 OUEST, RUE CRAIG
Tél.: HARBOUR 5990

LaRue & Trudel

COMPTABLES AGRÉÉS
CHARTERED ACCOUNTANTS
J. Arthur LaRue, C.A. Maurice Charité, C.A.
J. Wilfrid Trudel, C.A. Jean-Paul Gauthier, C.A.
A. Emile Beaulieu, C.A. Jacques LaRue, C.A.
Maurice Boulanger, C.A. J.-Paul Beaulieu, C.A.
Geo-Henri Boulet, C.A. Lucien-P. Béjar, C.A.
Montréal, Québec, St-Jean, P.Q.

CLAVIGRAPHES

Voyez TWITE pour
TYPEWRITERS
Vendons et louons dactylographes de tous genres. Papier carbone, rubans et papeterie.
TYPEWRITER & APPLIANCE CO. LTD.
750, rue St-Pierre — Tél. LA. 9237
Agents exclusifs du "Woodstock" pour l'est du Canada
E. D. TWITE, Gérant général.

ENCADREURS

Morency Frères Ltée
ENCADREURS
458 STE-CATHERINE EST
Tableaux, gravures, eaux-fortes à des prix très raisonnables, pour cadeaux de nocces. Spécialité: Restauration de cadres et tableaux. — Matériel d'artiste.
Tél. Harbord 6894

25 ans, 25,000

QUE CHAQUE LECTEUR NOUS EN TROUVE UN AUTRE ET LE BUT SERA DEPASSÉ.

EXIGEZ LE CIGARE

Revelation 10c
Puritanos
L. O. GROTHE LIMITEE — Maison canadienne et indépendante

MAISONS D'EDUCATION

Ouverture
DES COURS DU JOUR
LUNDI, 10 SEPTEMBRE 1934
On s'inscrit
tous les jours de 9 à 12 et de 2 à 5, sauf le samedi après-midi.
L'École des Hautes Études Commerciales
affiliée à l'Université de Montréal
Coin avenue Viger et rue Saint-Hubert
MONTREAL

Cours du Soir
Mathématiques de l'actuariat, préparant aux examens de l'*Actuarial Society of America*, de l'*American Institute of Actuaries*, de la *Casualty Actuarial Society*.
Ouverture des cours: 10 septembre 1934 à 5.30 heures du soir.
On s'inscrit tous les jours de 9 h. à midi et de 2 h. à 5 h.
Prospectus gratuit sur demande à
L'École des Hautes Études Commerciales
affiliée à l'Université de Montréal
Coin avenue Viger et rue Saint-Hubert
MONTREAL

COLLEGE COMMERCIAL ELIE
Enr., Tél. HARBOUR 2628
Fondé en 1900
Édifice Banque d'Épargne
4184 rue ST-DENIS COIN RACHEL
Cours complètement séparés pour les deux sexes
ANGLAIS — Conversation, Correspondance et Traductions.
STENOGRAPHIE, Clavographie et Ouvrage de bureau, Comptabilité, Français et Arithmétique.
COMPTABILITE et AUDITION, machines à calculer, TELEGRAPHIE.
PROSPECTUS GRATUIT ENVOYE SUR DEMANDE
RENTREE 4 SEPTEMBRE

COLLEGE DE LONGUEUIL
dirigé par les Frères des Ecoles Chrétiennes
Site magnifique, à 15 minutes de Montréal, par AUTOBUS: départ à l'angle des rues
BORDEAUX-ONTARIO
COURS COMMERCIAL ET SCIENTIFIQUE
Demandez notre prospectus. Adresse: Collège de Longueuil, Chemin Chambly, Longueuil, Qué.
Téléphone: Longueuil: 65
RENTREE DES PENSIONNAIRES, LE MARDI, 4 SEPTEMBRE.

Les autobus sur le pont Jacques-Cartier, samedi
Pendant la cérémonie du dévoilement du buste de Jacques Cartier, présenté au Canada par le gouvernement français, les Commissaires du port de Montréal ont décidé que la circulation serait interrompue sur le pont Jacques Cartier, de 2 heures à 5 heures et demi, samedi après-midi, le 1er septembre.
Les autobus continueront cependant leur service entre Longueuil et l'extrémité sud du pont où ils correspondront avec les tramways du Southern Counties Railway à destination de Saint-Lambert et de la rue McGill.

INTERNATIONAL Business College
306, STE-CATHERINE OUEST
Fondé 1895
Commercial; Sténographie; Dactylographie; Anglais, etc.
JOUR ET SOIR
Catalogue gratis. Lancaster 8378
Fred. Donald CAZA, B.A., Prin.

Collège Sacré-Coeur
Saint-Hyacinthe
Pensionnat
Classes primaires supérieures
Reentrée des élèves: le 5 septembre
Prof. LEBLOND de BRUMATH
Bachelier de l'Université de France et de l'Université Laval
Auteur de plusieurs ouvrages
307, ONTARIO EST
Cours classiques ou commerciaux — Leçons collectives ou individuelles — Préparation au baccalauréat, aux Ecoles Polytechniques, des Hautes-Études, au Droit, à la Médecine, etc.

Le contrat collectif pour la chaussure
Québec, 30. (S.P.C.) — Une délégation de fabricants de chaussures s'est présentée devant MM. L.-A. Taschereau, premier ministre, et J.-C. Arcand, ministre du travail, pour protester contre le contrat collectif du travail sanctionné par le ministre et qui a force de loi depuis lundi par proclamation dans la Gazette officielle de Québec.

Le contrat collectif pour la chaussure
Celle brochure est ornée d'une série de photographies hors texte représentant le Père Pro lui-même son vieux père, ses frères, la foule qui assistait à l'exécution, le général Côté, etc.
Ce drame, qui sera particulièrement intéressant pour les cercles de jeunes gens et les collèges, forme une brochure de 130 pages environ, en vente au Service de librairie du Devoir, au prix de 35 sous l'exemplaire et de \$3.50 la douzaine française.
SERVICE DE LIBRAIRIE DU DEVOIR

La Société Coopérative de Trais Funéraires
L.-EUG. COURTOIS, Président
et Gérant Général
JOSEPH COURTOIS, Secr.-Trés.
et Adm. Général
RUE STE-CATHERINE, 302 EST. — MONTREAL

CALENDRIER

Demain: VENDREDI, 31 AOÛT 1934
Saint Raymond Nomat, C. double.
Lever du soleil, 5 h. 18.
Coucher du soleil, 6 h. 41.
Lever de la lune, 10 h. 02.
Coucher de la lune, 11 h. 35m. du matin.
Nouvelle lune, le 10, à 3h. 52m. du matin.
Premier quart, le 17, à 11h. 39m. du soir.
Pleine lune, le 24, à 2h. 43m. du soir.
Dernier quart, le 31, à 2h. 46m. du soir.

LE DEVOIR

Le DEVOIR est membre de la "Canadian Press", de l'"A.B.C." et de la "C.D.N.A."

DEMAIN

BEAU
MAXIMUM 77° MINIMUM 64°
Aujourd'hui maximum 64°
Même date l'an dernier 75°
Minimum aujourd'hui 44°
Même date l'an dernier 58°
BAROMETRE: 10 h. a.m. 30.13. 11 h. a.m. 30.18. Midi: 30.19.
Chiffres fournis par la maison M.R. de Meslé, 1619, Saint-Denis, Montréal.

La "Grosse Maladie" du capitaine Cartier

L'histoire du scorbut racontée par l'exposition du docteur Léo Pariseau, au Château Frontenac

Québec, 30 (De notre envoyé spécial) — Les médecins de France et du Canada et d'autres pays de langue française se sont longuement penchés sur les livres anciens tirés de la bibliothèque du docteur Léo Pariseau, exposés au Château Frontenac, à l'occasion du congrès des médecins de langue française.

Le docteur Pariseau n'a cru mieux faire cette année que de raconter à l'aide de cette exposition l'histoire du scorbut et de rendre hommage à Jacques Cartier.

Dans un avant-propos de sa brochure intitulée "En marge de la 'Grosse Maladie' du capitaine Cartier", publiée pour servir de guide à son exposition de livres, l'auteur déclare sur le ton apostrophique:

"Médecins de France et de médecins français du Canada, nous siégeons à quelques pas de l'endroit où Jacques Cartier, le cœur navré, vit ses hommes succomber l'un après l'autre aux atteintes d'un mal mystérieux... Pouvais-je ne point parler du scorbut?"

"J'ai signalé à ma plume de nombreux passages, dans la présente plaquette, qu'il faudrait toucher, voire même reprendre. Elle a refusé net."

"Tu lui pardonneras son entêtement, lecteur ami. Songe qu'elle devra, d'ici peu, s'acquitter d'un autre devoir envers le Découvreur. 'Au mois d'octobre qui vient, lors d'un congrès de l'Association pour l'avancement des sciences, elle et moi présentons un essai qui

Livres de médecine anciens

Une autre exposition de livres de médecine à Québec, au Château Frontenac, à l'occasion du congrès médical, est celui de la maison Masson et Cie, éditeurs. Les livres exposés vont de 1534 à 1934. Le catalogue est orné de trois gravures: l'une représente Jacques Cartier et sa femme et est extraite d'un manuscrit dédié à Louis XIV; "Les Raretés des Indes"; une deuxième reproduit le manoir de Jacques Cartier à Rothéneuf, près St-Malo; la troisième enfin est la carte générale du grand fleuve de St-Laurent, très ancienne.

Au moyen de Starhemberg, Mussolini domine l'Autriche

Depuis 1929, l'Italie a donné plus d'un million de dollars au chef de la heimwehr, affirme Franz Winkler

Prague, 30 (S.P.A.) — Dans une interview, M. Franz Winkler, ci-devant vice-chancelier d'Autriche, qui s'est réfugié en Tchécoslovaquie, a fait les assertions suivantes: Au moyen du prince von Starhemberg (successeur de M. Winkler à la vice-chancellerie et chef de la heimwehr), Mussolini domine l'Autriche. Depuis 1929, l'Italie a donné plus d'un million de dollars à Starhemberg. De plus, le prince a reçu du chancelier Schober, pendant deux ans, une allocation mensuelle de 55,000 tirée d'une caisse que des banquiers autrichiens avaient établie pour combattre le communisme. Enfin, il a touché une part considérable de sommes que des Juifs viennois et le Vatican ont données au chancelier Dollfuss. Il a affecté cet argent à l'entretien de la heimwehr. Sous l'impulsion de Starhemberg, Dollfuss entra dans la sphère de l'influence hypnotique qu'exerce Mussolini. Lorsque l'Italie envoya 50,000 fusils Hertenberg à l'Autriche, en 1933, le ministre de la défense, Karl Vaugin, voulut distribuer ces armes à l'armée autrichienne, mais Mussolini les fit donner au prince von Starhemberg. Indigné, M. Vaugin démissionna. Comme je ne voulais pas admettre l'immixtion de l'étranger, je démissionnai aussi. Mussolini a toujours empêché et empêchera toujours la réconciliation de l'Autriche et de l'Allemagne. En décembre 1933, Dollfuss chercha à se mettre en communication avec Hitler, par l'intermédiaire de Tauschitz, ambassadeur à Berlin. Berlin était bien disposé et une entente fut esquissée. Hitler ordonna à Habicht (Théodore Habicht, chef des nazis autrichiens en Allemagne) de se rendre à Vienne pour conférer avec Dollfuss et Buresch (ministre des finances, ancien chancelier).

M. Taschereau grand-croix de la Légion d'honneur

Québec, 30 (D.N.C.) — M. P.-E. Flandin, chef de la délégation française, s'est rendu, ce matin, à onze heures, au bureau du premier ministre, M. L.-A. Taschereau, à l'hôtel du gouvernement, et lui a remis la décoration de grand croix de la Légion d'honneur, le même titre qui a été accordé à Son Eminence le cardinal Villeneuve.

Réception à la Citadelle

Anna Malenfant et Lionel Daunais reçoivent plusieurs ovations au cours de leur audition de vieilles chansons

Québec, 30 (D.N.C.) — La réception de Leurs Excellences le gouverneur général et la comtesse de Bessborough à la Citadelle, hier soir, a couronné magnifiquement les fêtes organisées en l'honneur de Jacques Cartier et du passage de la Mission nationale française parmi nous. Cet événement mondain a revêtu un éclat dont nous distinguons visiteurs conserveront un beau souvenir.

Tous les membres de la mission française étaient présents, avec, à leur tête, M. Pierre-Etienne Flandin qu'accompagnait Mme Flandin et Mlle Flandin. De Québec, on remarquait: S. H. le lieutenant-gouverneur et Madame Patenaude et l'élite de notre société québécoise. Près de cinq cents invités ont défilé devant les châteaux de Rideau Hall qui ont fait à chacun un accueil extrêmement chaleureux.

Au cours de la réception, un programme de vieilles chansons françaises et canadiennes, harmonisées par des musiciens canadiens, a été exécuté par deux artistes canadiens-français fort avantageusement connus, Mlle Anna Malenfant, contralto, et M. Lionel Daunais, baryton. Ils ont été applaudis par les invités. Les délégués de la mission française ont été très agréablement surpris par ces ovations. Ils étaient accompagnés au piano par M. Jean-Marie Beaudet.

La grève à 11 h. 30 samedi soir

(Dernière heure) — La main-d'œuvre des filatures et des tissages de coton entrera en grève à 11 heures 30 samedi soir.

Tissu de mensonges

Rome, 30 (S.P.A.) — Dans le monde gouvernemental, on dit que les assertions de M. Winkler sont un tissu de mensonges.

Le magasin Hearn remet leurs dettes à ses clients

New-York, 30 (S.P.A.) — Le magasin à rayons Hearn annonce qu'il remet leurs dettes à ses milliers de débiteurs, conformément à l'esprit de l'ère nouvelle. Ce magasin ne fait plus crédit depuis deux ans. Ses débiteurs sont des clients qui s'étaient endettés au temps où il vendait à termes. Le total de leurs dettes dépasse \$176,000.

L'enquête Feigenbaum ajournée "sine die"

Sur la demande des autorités policières, le coroner a ajourné sine die l'enquête dans le cas de Charles Feigenbaum, cet apache abattu de six balles de revolver, mardi de la semaine dernière, rue Esplanade.

Nouveautés canadiennes

CHACUN VOLUME, 75c FRANCO
TROIS FEMMES, roman par Alphonse Loiselle, format bibliothèque, 186 pages.
MÉDAILLES DE CIRE, poèmes par Jeanne Grisé, format bibliothèque, 155 pages.
IL ÉTAIT UNE FOIS..., contes par Fadette, format bibliothèque, 155 pages.
LA TRAGÉDIE DU DNIESTER, drame en quatre actes, par le R. R. Paul Humpert.
SERVICE DE LIBRAIRIE DU DEVOIR.

"1934" parle du Canada

Le magazine français "1934" parle de nous, en termes très élogieux, dans sa livraison du 18 juillet. Cet article sur le Canada, signé de M. Richard Lewisohn, s'intitule: "Découvrez le Canada en 1934".

Celui-ci nous fait connaître que le Canada n'est pas un pays d'immigrants, mais un pays de citoyens. Il nous fait connaître que le Canada n'est pas un pays de immigrants, mais un pays de citoyens. Il nous fait connaître que le Canada n'est pas un pays de immigrants, mais un pays de citoyens.

Le but avoué de M. Cardinal était de faire tomber des gros sous dans la caisse. Cette représentation devait éveiller dans nos coeurs un sentiment de légitime fierté et remettre en honneur le culte de la solidarité nationale. Hélas! pourquoi fallait-il qu'une infâme trahison vint obscurcir l'éclat même des fêtes commémorant la prise de possession de ce pays par un preux de notre sang?

LE REZ-DE-CHAUSSEE -- FAITS ET OPINIONS

Evangéline vendue aux Juifs pour deux cent cinquante dollars

Désireux de visiter le pagant naval annoncé dans les journaux depuis quelque temps, je me rendis, samedi dernier, au parc La Fontaine, et payai mon entrée à la porte de l'enclos. En quelques minutes j'en fis le tour, et saluai au passage les grandes figures de notre histoire: Jacques Cartier, de Champlain, Louis Hébert, Dollard, Louis Jolliet, de Salaberry, Gavriel de la Salle, de Frontenac, Madeleine de Verchères, enfin Evangéline. Ce dernier tableau retint surtout mon attention: une église surmontée de son clocher, un prêtre, un paysan, vraisemblablement Gabriel, puis la belle Evangéline personnifiant le peuple acadien, demeuré fier et courageux malgré l'épreuve. Quelle ne fut pas ma surprise, lorsque je lus au bas de l'inscription rappelant la dispersion des Acadiens: "Syndicat Saint-Henri"!!!

Je demandai à voir l'organisateur du pagant, et lui fis observer que livrer l'Eglise et la race aux mains des Juifs, au cours de fêtes destinées à célébrer la grandeur de nos origines et le miracle de notre survivance, constituait un manque de tact inouï et, surtout, un crime de lèse-fierté nationale.

Monsieur Cardinal admit la justesse de ma remarque. Il déclara, en outre, qu'aucune maison de

Evangeline vendue aux Juifs pour deux cent cinquante dollars

commerce canadienne-française n'ayant voulu se charger du tableau d'Evangéline, il avait été contraint de l'offrir aux Juifs, qui s'étaient empressés de verser les deux cent-cinquante dollars exigés.

Comme j'insistais auprès de M. Cardinal et que je le menaçais de lui faire une mauvaise réclamation, il consentit à faire disparaître l'annonce outrageante, pourvu que quelque Canadien français consentit de racheter le contrat du Syndicat Saint-Henri.

Je ne connais M. Cardinal que comme organisateur du pagant en question et j'ignore pourquoi nos maisons d'affaires s'en sont désintéressées.

Toutefois, je ne puis m'empêcher de constater que notre peuple a perdu le sens de l'honneur, et qu'il manque du véritable esprit patriotique: l'intérêt individuel prime tout dans l'estime d'un grand nombre de nos compatriotes.

Le but avoué de M. Cardinal était de faire tomber des gros sous dans la caisse. Cette représentation devait éveiller dans nos coeurs un sentiment de légitime fierté et remettre en honneur le culte de la solidarité nationale. Hélas! pourquoi fallait-il qu'une infâme trahison vint obscurcir l'éclat même des fêtes commémorant la prise de possession de ce pays par un preux de notre sang?

Peuple canadien, en garde! La double citadelle de la foi et de la langue menace de céder. Quel cri

M. Guy Leblanc entre chez les Dominicains

Le fils de M. le recorder Leblanc, de Montréal, était chef de la troupe d'éclaireurs Saint-Victor, de Notre-Dame-de-Grâce

Saint-Hyacinthe, 30. — M. Guy Leblanc, fils de M. Aimé Leblanc, recorder de la ville de Montréal, a fait son entrée chez les R.R. PP. Dominicains, mercredi au couvent de Saint-Hyacinthe. Le nouveau religieux était chef de la troupe d'éclaireurs Saint-Victor, de Notre-Dame-de-Grâce, Montréal.

La cérémonie de la prise d'habit fut présidée par le R. P. Césaire Côté, O.P., sous-prieur du couvent. Des éclaireurs de la troupe Saint-Dominique, de Saint-Hyacinthe, et des délégations d'éclaireurs de Montréal assistaient à la cérémonie. Le père et la mère du nouveau religieux, M. et Mme Aimé Leblanc, étaient aussi présents.

En religion, le nouveau religieux portera le nom de R. Frère Marc-Aimé Leblanc.

Les délégués à Montréal

ILS ARRIVERONT CE SOIR QUELQUES MINUTES APRES MINUIT

Les délégués français aux fêtes de Jacques Cartier arriveront à Montréal quelques minutes après minuit, selon les renseignements obtenus à la dernière heure. Le train quittera les Trois-Rivières à 9 h. 45 cet après-midi, et arrivera en gare Windsor à minuit et dix minutes. Il s'agit dans les deux cas de l'heure avancée.

En dépit de l'heure tardive, on prévoit que de nombreux Montréalais voudront être présents à l'arrivée des Français et voudront les acclamer.

Les délégués de France seront accompagnés de plusieurs personnalités officielles, sur le train, qui les piloteront à Montréal, entre autres le sénateur Charles P. Beaubien, président du comité national canadien.

Les visiteurs se répandront dans les hôtels Mont-Royal et Ritz, principalement.

Départ du "Champlain"

Québec, 30 (D. N. C.) — Saluez par les sirènes de tous les navires du port et en présence de plusieurs milliers de personnes réunies sur la jetée Louise, le magnifique paquebot "Champlain", de la compagnie Générale Transatlantique, a quitté Québec à 11 heures 30, hier soir. Il se dirige présentement vers Saint-Jean, N.-B., où il fera une escale de trois heures, samedi matin, pour de là filer droit vers New-York qu'il atteindra vers 7 heures dimanche soir.

Le comité des dames de la Mission française

Nos lectrices nous sauront sans doute gré de publier la liste des membres du comité des dames de la Mission nationale française, qui arrivera à Montréal ce soir: Mme Flandin, présidente d'honneur; la duchesse de Lévis-Mirépoix, présidente; Mmes Arloing, Bonneau, Capitain, Hartmann, Marchand, Dal Piaz, la princesse de Robech, la vicomtesse de Rohan, Mme Sergent, Mlle Bordeaux et Mlle de Créqui-Montfort.

Pour la cathédrale de Gaspé

Paris, 30. — La peinture représentant le débarquement de Cartier à Gaspé, par le peintre Charles Fouqueray, sera présentée à la cathédrale de Gaspé par la ville de Paris. La cathédrale est maintenant en construction. La peinture est exposée à Paris.

Valeur d'auto condamné

Armand Fleury, 25 ans, 4474 Christophe-Colomb, ayant plaidé culpabilité à l'accusation d'avoir volé deux automobiles, a été condamné à quinze mois de travaux forcés.

Logique et logique

Il y a la logique et la logique. Les organisateurs de l'exposition de Toronto ont affiché des annonces rédigées en français, à Saint-Hyacinthe et dans la région. Les centaines de nos concitoyens qui, chaque jour, se rendent à la gare des chemins de fer de l'Etat pour y voir passer les trains ont été à même de les lire et d'apprécier. Ces annonces françaises destinées à une population de langue française sont dans l'ordre, s'inspirant d'une parfaite logique commerciale. Malheureusement, en regard, on peut contempler de grands placards en anglais, annonçant l'exposition annuelle de Sherbrooke. Cette ville se trouvant dans la province de Québec, s'enorgueillissant d'une population en majorité canadienne-française, et les placards en question étant destinés à une population presque exclusivement canadienne-française, on ne peut s'empêcher de comparer les méthodes d'affaires des gens de Toronto à celles de ces messieurs de Sherbrooke. Il y a la logique et la logique. Mais celle de Toronto, dans l'occurrence, paraît supérieure à l'autre. — B. V.

Le même article nous force à dire à l'auteur que le Manitoba, la Saskatchewan et l'Alberta ne sont pas des Etats mais des provinces. Enfin, il est d'usage au Canada français de dire les Montagnes Rocheuses et non les Rocky Mountains, le parc national Jasper et non le Jasper National Park, la Colombie britannique et non British Columbia, une promenade ou un voyage à travers le Canada et non un trip.

Le Dr J.-A. Jarry présidera le prochain congrès des médecins

Québec, 30 (D.N.C.) — Le Dr J.-A. Jarry, de Montréal, sera élu, aujourd'hui, président du 14e congrès de l'Association des médecins de langue française de l'Amérique du Nord.

Le vice-président sera le docteur Amédée Granger, un célèbre chirurgien louisianais, professeur à l'université de Tulane.

L'Association des médecins d'Europe a tenu ses élections, hier.

Le professeur Marcel Labbé a été élu président et le professeur Harvier secrétaire.

Les délégués français à Montréal

DINER DE LA SOCIÉTÉ SAINT-JEAN-BAPTISTE AU CERCLE UNIVERSITAIRE

Les délégués français aux fêtes commémoratives du quatrième centenaire de la découverte du Canada par le Malouin Jacques Cartier arriveront à Montréal ce soir. La population de notre métropole les accueillera avec enthousiasme.

Le programme comprend entre autres articles deux dîners offerts l'un par le Comité France-Amérique, l'autre par la Société Saint-Jean-Baptiste, société nationale des Canadiens français, le vendredi 31 août, à 7 h. du soir.

Le banquet de la Société Saint-Jean-Baptiste aura lieu au Cercle Universitaire, 515, rue Sherbrooke est, et sera présidé par M. Victor Doré, président général. Celui-ci souhaitera la bienvenue aux distingués représentants de la France qui ont accepté l'invitation de la Société.

Pour renseignements relatifs à ce dîner, s'adresser à M. Alphonse de la Rochelle, chef du secrétariat, téléphone Plateau 1131.

M. Flandin à la pêche dans les Laurentides

Québec, 30 (De notre envoyé spécial) — M. Pierre-Etienne Flandin, délégué officiel du gouvernement français aux fêtes de Cartier, était de retour hier soir au Château Frontenac après une absence de près de deux jours.

Interrogé à sa descente du taxi, M. Flandin nous a raconté qu'il avait vu les frères Clarke, il revenait d'une excursion de pêche dans les Laurentides. "Nous avons pris des truites à la mouche en grande quantité", dit-il. M. Flandin a ajouté que le pays laurentien est superbe et que son voyage à travers les lacs tranquilles et la forêt verte l'a grandement reposé de la traversée de l'Atlantique.

Président de la Commission municipale

Québec, 30. — M. L.-E. Potvin a été nommé président de la Commission municipale, et M. J.-A. Townner, membre de la Commission.

MM. Morisset et Benoit décorés

Québec, 30. — M. L.-A. Taschereau a été fait, ce matin, grand-croix de la Légion d'honneur; le Dr Alfred Morisset, officier d'Académie, et M. R.-A. Benoit, chevalier de la Légion d'honneur.

Quatre Montréalais décorés

Le gouvernement français fera remettre par son délégué officiel aux fêtes de Cartier, M. Pierre-Etienne Flandin, ministre des Travaux publics, des décorations de la Légion d'honneur, samedi prochain, à quatre Montréalais: le docteur Téphore Pariseau, doyen de la Faculté de médecine de l'Université de Montréal; Louis-Henri Bourdon, impresario; le sénateur J.-H. Rainville, et M. Edouard Montpetit, secrétaire général de l'Université de Montréal.

Les municipalités ne semblent pas pressées de participer au plan Gordon

Pour en profiter dès cet automne, elles devront faire leurs demandes avant le 1er octobre

QUÉBEC, 30. (D.N.C.) — Les municipalités ne semblent pas pressées de participer au plan Gordon de retour à la terre. M. Vautrin écrit, aujourd'hui même, aux municipalités que pour profiter de ce plan, dès cet automne, elles devront faire leurs demandes avant le 1er octobre, car aucun colon ne partira après le 1er novembre.

Les municipalités doivent comprendre que le comité de retour à la terre aura des enquêtes à faire et qu'il doit se garder un mois pour préparer le départ. Les municipalités qui feront leurs demandes après le 1er octobre ne seront pas refusées, mais les colons ne partiront pas avant le printemps prochain.

M. Vautrin a déclaré qu'il s'emploiera à obtenir du fédéral que les deux gouvernements paient la part des municipalités, mais il en profite pour faire remarquer que l'esprit du plan Gordon est le suivant: il s'agit, pour les trois gouvernements, ou les trois parties au contrat, de consacrer l'argent nécessaire au maintien des chômeurs à leur établissement sur des lots de colonisation.

Un plein moratoire de plusieurs années pour les dettes extérieures de l'Allemagne

Seule cette mesure peut permettre à ce pays de redevenir un importateur indispensable à la prospérité mondiale, dit M. Schacht

Bad-Eisen (Allemagne), 30 (S. P.A.) — Dans un discours à un congrès agronomique international, M. Hjalmar Schacht, ministre intérimaire des finances et président de la Reichsbank, a dit que seule l'application d'un plein moratoire de plusieurs années à toutes les dettes extérieures de l'Allemagne peut permettre à ce pays de redevenir un importateur indispensable à la prospérité mondiale.

Le moratoire en question, a continué en substance M. Schacht, est l'une des mesures héroïques que s'imposent si l'on veut que le monde sorte d'une situation presque désespérée. L'Allemagne a passé à deux doigts du péril bolcheviste. Présentement il y a un malaise inquiétant dans plusieurs pays, par exemple un extraordinaire foison-

nement de grèves aux Etats-Unis. A l'étranger, on était porté à ne pas prendre au sérieux la menace communiste qui pesait sur l'Allemagne. Si la crise économique se prolonge, dans plus d'un pays étranger on changera d'attitude, à la lumière de l'expérience.

Au point de vue économique, l'Allemagne a été pressurée au point qu'elle est maintenant incapable de s'acquitter même partiellement des obligations relatives à sa dette. Elle ne se rétablira que si elle obtient un plein moratoire de plusieurs années.

Il est possible que nous, Allemands, nous finissions par ne plus croire au sens commun et à la conscience du monde, mais jamais plus nous ne perdrons foi en nous-mêmes.

Pour les colons

UN SERVICE D'AGRONOMIE

Québec, 30 (D.N.C.) — Une des premières initiatives que prendra M. Vautrin sera de créer un service d'agronomie pour les colons.

Au cours d'une entrevue accordée, ce matin, aux journalistes, le nouveau ministre a déclaré qu'il désire combler une lacune en créant ce service. Ce sera l'une des recommandations qu'il fera au congrès afin d'obtenir des suggestions sur l'organisation de ce service.

Cette nouvelle réjouira assurément tous ceux qui s'intéressent aux colons. Privés des services d'un agronome, les colons ne savent pas toujours comment organiser leur culture. Jusqu'à présent, ils avaient parfois recours au service agronomique du ministère de l'Agriculture qui s'empressait de répondre à leurs besoins, mais un service particulier sera assurément plus efficace.

Quatre Montréalais décorés

Le gouvernement français fera remettre par son délégué officiel aux fêtes de Cartier, M. Pierre-Etienne Flandin, ministre des Travaux publics, des décorations de la Légion d'honneur, samedi prochain, à quatre Montréalais: le docteur Téphore Pariseau, doyen de la Faculté de médecine de l'Université de Montréal; Louis-Henri Bourdon, impresario; le sénateur J.-H. Rainville, et M. Edouard Montpetit, secrétaire général de l'Université de Montréal.

Bulletin météorologique

Toronto, 30. (S.P.C.) — Hier, il a plu un peu dans le bassin du haut Saint-Laurent et à l'est de ce bassin. Il a fait très frais dans l'Est. Voici le temps qu'il fera probablement dans le Québec demain:

Bassin de l'Outaouais, du haut et du bas Saint-Laurent: vent modéré, beau (la nuit de jeudi à vendredi sera très fraîche);

Nord-ouest et lac Saint-Jean: beau, légère élévation de la température;

Golfe et rive nord: vent du nord-ouest, ciel partiellement couvert; frais;

Baie des Chaleurs: ciel partiellement couvert, frais.

Lettres au "Devoir"

Nous ne publions que des lettres signées, ou des communications accompagnées d'une lettre signée avec adresse authentique. Nous ne prenons pas la responsabilité de ce qu'il paraît sous cette rubrique.

Ces terres de l'Ontario-Nord

Ceux qui traversent cette partie importante de notre pays sont surpris de l'étendue du plateau d'alluvions argileux qui de la frontière québécoise s'étend jusqu'aux régions minières de Nakina, au pays du lac Long, soit une distance de quelque 400 milles.

Les arpenteurs et les ingénieurs agricoles du gouvernement ontarien nous apprennent qu'il se trouve là seize millions d'acres des meilleures terres canadiennes à mettre en valeur.

Quand ce pays sera débarrassé il ressemblera à ceux de la région des parcs des provinces du Manitoba, de la Saskatchewan et de l'Alberta, qui produisent les fabuleuses moissons de blé, d'orge, d'avoine, qui ont fait la réputation du Canada comme pays producteur du grain, et où se fait en grand l'élevage des bestiaux.

Le climat de l'Ontario-nord ressemble à celui de ces provinces de

Le 1er septembre 1934.

Les fêtes montréalaises du IVE centenaire

Au parc LaFontaine demain soir

Les élèves de l'Ecole des Beaux-Arts, qui ont travaillé gracieusement à la décoration du chalet du parc LaFontaine pour la grande manifestation de demain soir, ont évité la faute ordinaire des décorateurs: le baroque. Ils ont drapé les porches d'un calicot bleu, orné à hauteur des linteaux de caravelles dorées. Au faite de chaque porte, un écusson illustrant la devise de Paris, qui fut aussi, on peut le dire, celle de Jacques Cartier et de toute la France: *Fluctuat nec mergitur*. A la rampe des fenêtres, une banderole fixée en feston par des écussons et des faisceaux de petits drapeaux aux couleurs de la France. Sur les pieds droits des escaliers extérieurs, on a construit un empanchement prêt à recevoir les hampe des drapeaux. Dans l'ensemble, le chalet ainsi décoré est un régal pour les yeux. A quelque cent pieds du chalet, on a construit une plate-forme surélevée qui sera également décorée avec goût. Y prendront place, les musiciens de l'orchestre et les délégués français. Un peu à l'écart, une tribune d'où les porte-parole de la délégation française pourront être entendus de la foule. Des réflecteurs aménagés sous la corniche du chalet illumineront toute la scène sans qu'il soit besoin d'enlaidir la décoration en faisant courir des fils d'un poteau à l'autre.

On sait qu'à cette manifestation, après les chants collectifs et les manifestations d'usage, il y aura feu d'artifice. Les dispositifs pyrotechniques seront aménagés au sud du terrain de jeux, de façon que le cordon de police puisse contenir

la foule sans difficulté. Les avenues des jardins LaFontaine et la voie de ceinture qui longe le bassin artificiel seront soigneusement pavoisées pour l'arrivée en voiture des délégués et du comité. Par parenthèse, le Comité canadien du IVE centenaire ne saurait, avec les moyens limités dont il dispose, décorer et pavoiser à ses frais tous les endroits publics de Montréal; l'actif M. Victor Morin prie donc les Montréalais de pavoiser généreusement leurs maisons, même dans les parties de la ville que ne visitera point la délégation. N'oublions pas qu'il y aura à Montréal, au cours des fêtes, quelques centaines de visiteurs français qui ne font pas partie de la délégation officielle.

Appel aux Canadiens français

Propriétaires d'édifices publics et marchands, pavoisez donc dès aujourd'hui pour les fêtes montréalaises du IVE centenaire! Il importe surtout que soient pavoisées toutes les rues par où les délégués français devront passer pour assister aux différentes manifestations de demain et de samedi. Nous avons publié hier l'itinéraire des deux promenades en autocars dans la ville de Montréal, les banlieues et les villes environnantes. Du Chemin Shakespeare à la rue Université, que toutes les maisons soient décorées aux couleurs de la France et du Canada français! La collaboration spontanée des Montréalais sera particulièrement précieuse au Comité dans les circonstances.

(Communiqué)

Au Bon-Pasteur

La cérémonie de prise d'habit chez les Soeurs du Bon Pasteur a eu lieu mardi. S. E. Mgr F.-X. Lacoursière, vicaire apostolique du Rwanda, a présidé. Le R. P. F. A. Langlais, O.P., ancien provincial des Dominicains, a donné le sermon de circonstance. M. l'abbé Almazan Forget, visiteur des écoles, a chanté la messe.

Ont pris l'habit: Mlle Florette Beauchemin; Sr Marie de Sainte-Marguerite; Thérèse Boucher; Sr Marie de Sainte-Jeanne; Marguerite-Marie Lajoie; Sr Marie de Saint-Ignace de Loyola; Yvonne Lemay; Sr Marie de Sainte-Françoise; Elise Hémond; Sr Marie de Saint-Mathias; Lucienne Lévesque; Sr Marie Dominique du Rosaire; Yvette Lapiere; Sr Marie de Saint-Ambroise; Marguerite Hébert; Sr Marie-Claire du Saint-Sacrement; Cecilia Lajoie; Sr Marie de Sainte-Denise; Augustine Forget; Sr Marie de Saint-Césaire; Jeanne Beauchamp; Sr Marie de Saint-Augustin; Germaine Langlois; Sr Marie-Adèle.

Ont prononcé leurs vœux perpétuels: Soeur Marie-Louise de Jésus; Soeur Marie de la Sainte-Famille; Soeur Marie de la Sainte-Pacôme; Soeur Marie-Joseph de la Présentation; Soeur Marie de Sainte-Angeline Charette.

Ont prononcé leurs vœux perpétuels: Soeur Marie de Saint-Joseph Lésperance, de Montréal; Soeur Marie de Saint-Amable Ouellette, de Tingwick; Soeur Marie de Saint-Bernard Dupuis, de Montréal; Soeur Marie de Saint-Jean de Matha Chapt, de Montréal; Soeur Marie de Notre-Dame de Charité Descoeurs, de Sainte-Monique; Sr Marie de St-Pierre Céléstin, de Montréal; Sr Marie de Saint-Félix Paquette, de Sainte-Eulalie.

Feu Hector Beaudry

M. Hector Beaudry, pendant plusieurs années épicer en gros au Boulevard Saint-Laurent, est décédé hier après-midi à l'Hôtel-Dieu, à la suite d'une opération. Il était âgé de 54 ans.

Lui survivent: sa femme, née Descoeurs (Berthe), un fils, Emile, une belle-fille, Cécile, et une petite-fille, Michelle. Il était le frère de Mlle Angéline Beaudry.

Ses funérailles auront lieu samedi à Notre-Dame du Saint-Sacrement. La dépouille mortelle est exposée aux salons mortuaires Desjardins, 4545 rue Saint-Denis.

98 Femmes sur 100 disent en avoir bénéficié.



Bien portante... Toujours heureuse

PALE ET FAIBLE, avant d'avoir pris le Composé de Lydia E. Pinkham.

"J'étais pâle et faible," dit Mme Louis Fortin, 361 Blvd du Havre, Valleyfield, P.Q. "Je pouvais à peine faire mon ouvrage, avant de commencer à prendre votre remède. J'en suis à ma quatrième bouteille. Je me sens très bien portante et toujours heureuse, grâce au Composé Végétal de Lydia E. Pinkham."

Prenez ce remède pour vos douleurs périodiques, avant et après la naissance de l'enfant, à l'âge critique, et chaque fois que vous êtes nerveuse et épuisée.

Le COMPOSE VEGETAL de LYDIA E. PINKHAM Employé depuis 60 ans, par les Femmes

Lauréat du Mérite agricole

M. François Tremblay, d'Hébertville, obtient la médaille d'or

Québec, 30. — M. François Tremblay, d'Hébertville, s'est classé au premier rang des concurrents pour la médaille d'or dans le concours du Mérite agricole tenu cet été dans la cinquième région provinciale. C'est ce qu'a annoncé hier soir M. J.-Antoine Grenier, sous-ministre de l'Agriculture, sur réception du rapport préliminaire des juges du concours.

"M. Tremblay, a ajouté M. Grenier, a conservé un total de 924 points sur un maximum possible de mille. Nous n'avons pas encore devant nous le détail de la classification des cent onze concurrents inscrits, mais nous savons cependant que la première médaille d'argent a été obtenue par l'Ecole d'Agriculture de Rimouski, avec 948.5 points. La ferme des Soeurs du St-Rosaire, Rimouski, avec 938 points, se classe deuxième parmi les concurrents pour la médaille d'argent. Viennent ensuite l'Hospice Sainte-Anne de la Baie-Saint-Paul, avec 928 points, et M. Raoul Tremblay, de Saint-Octave, avec 900.5 points.

"En l'absence de M. Adélaïde Godbout, je suis heureux de féliciter, par l'intermédiaire de la presse ces heureux concurrents en attendant de recevoir le rapport final des juges qui nous donnera la classification de tous les participants à ce tournoi agricole annuel."

Tel que les journaux l'ont déjà annoncé, la proclamation des lauréats du concours du mérite agricole et la remise des décorations aux vainqueurs auront lieu mercredi prochain, 5 septembre, au parc de l'Exposition provinciale de Québec.

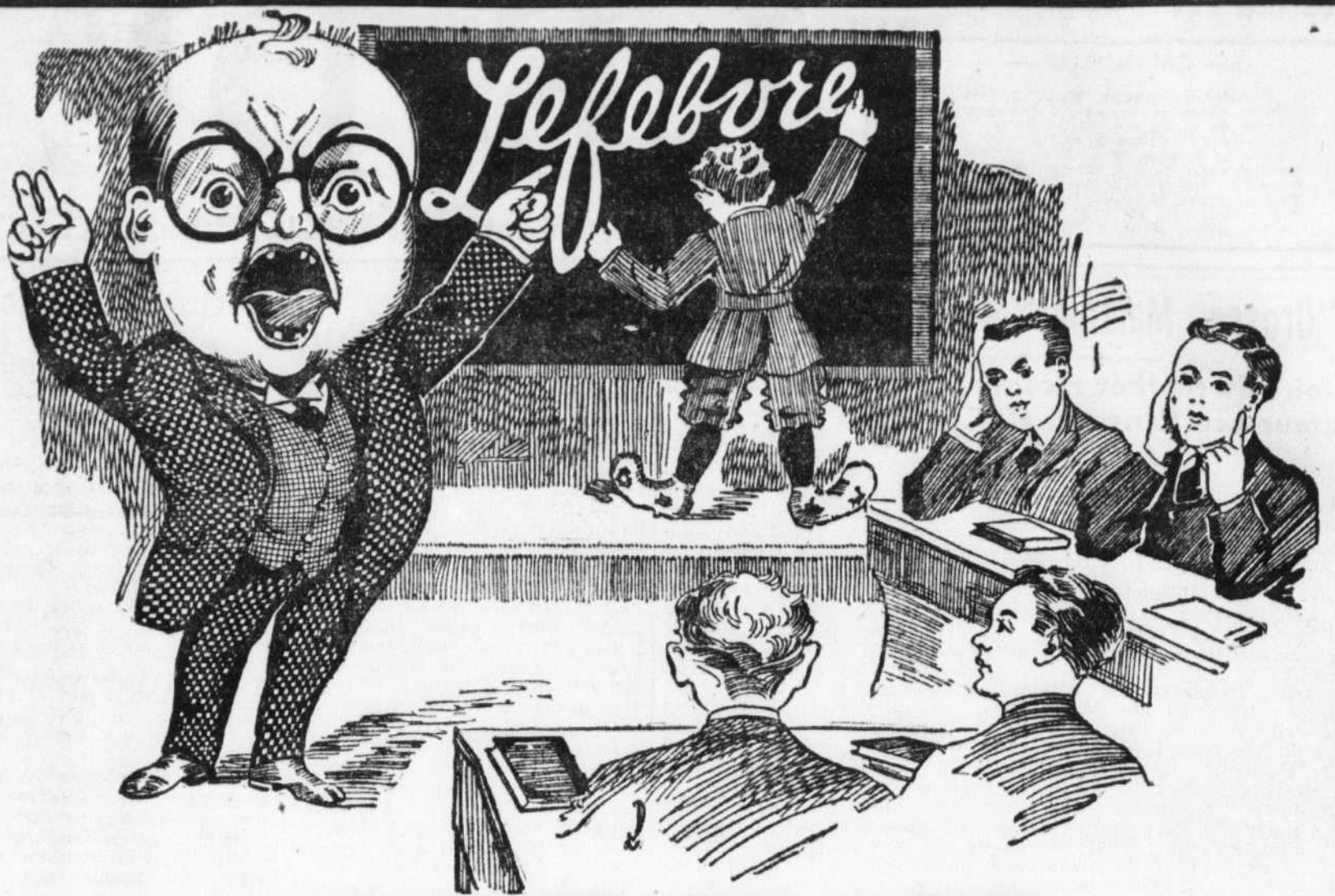
Ouverture des cours de la Faculté de droit

REPRISE DES EXAMENS Les autorités de l'Université de Montréal, Faculté de droit, nous prient de rappeler que le 10 septembre est la date d'ouverture des cours et que les reprises d'examen auront lieu le 5 septembre, à deux heures de l'après-midi, dans l'immeuble de la rue Saint-Denis, près de Sainte-Catherine.

Où irez-vous?

Pour un beau manteau de rat musqué ou de mouton de Perse? C'est chez Reid, 1473, rue Amherst que l'on s'adresse tout naturellement avec la certitude de l'obtenir à un prix le plus bas qui soit, et de la qualité qui caractérise toutes les fourrures de Reid.

Stock immense autant que varié.



QU'EST-CE QUE La Maison J. B. LEFEBVRE Ltée

PROP. DES MONTREAL SHOE STORES?

C'est la place par excellence pour avoir les meilleures chaussures, valises de toutes sortes aux plus bas prix de la ville; par ses achats considérables, il vous fait épargner le profit du détaillant en vous vendant au prix du manufacturier. Les réductions pour

VENDREDI, SAMEDI et LUNDI

sont très remarquables, les quelques lignes ci-dessous vous donnent une idée des occasions offertes.

DES SPECIAUX SONT EN VENTE DANS NOS 32 SUCCURSALES DE MONTREAL, VERDUN, LACHINE, QUEBEC, OTTAWA, TROIS-RIVIERES, SHERBROOKE, SHAWINIGAN, VALLEYFIELD, DRUMMOND-VILLE, GRANBY ET ST-HYACINTHE.

Chaussures pour hommes

Voici une véritable aubaine pour vous. Bottines en bon cuir noir, avec bonnes semelles de cuir, et talons de caoutchouc. C'est une occasion exceptionnelle.

POINTURES DE 6 à 11. PRIX DE LA VENTE CHEZ

J. B. LEFEBVRE Limitée.



1.99

Souliers pour écoliers

Ne manquez pas cette occasion de vous procurer des souliers à un prix exceptionnellement réduit. Beaux souliers de cuir noir dans les formes les plus nouvelles. Semelles solides et talons de caoutchouc.

POINTURES DE 3 à 5 1/2

PRIX REDUIT DE LA VENTE,

J. B. LEFEBVRE Limitée.



1.49

Pour garçons et fillettes

Souliers lacés pour garçons et fillettes. Cuir noir de bonne qualité. Semelles solides et talons de caoutchouc. C'est un soulier durable et de belle apparence.

POINTURES DE 11 à 2.

SPECIAL POUR CETTE VENTE,



99c

Souliers pour dames et jeunes filles

Les dames qui veulent avoir ce qu'il y a de mieux pour leur argent devraient être ici demain matin afin d'avoir le premier choix. On trouvera dans ce lot des souliers lacés ou découverts dans les formes les plus nouvelles de la saison.

C'est là un de nos spéciaux. POINTURES DE 2 1/2 à 7.

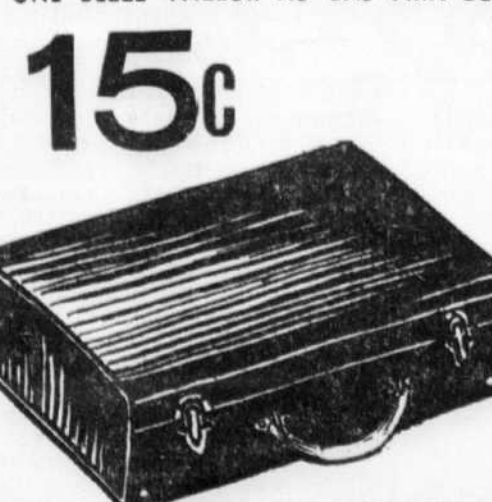
VOTRE CHOIX

1.49

Attention écoliers

Voici un article indispensable pour vous. Valises à main en fibre, 10 pouces de long, assez grandes pour contenir plusieurs livres.

UNE BELLE VALEUR AU BAS PRIX DE



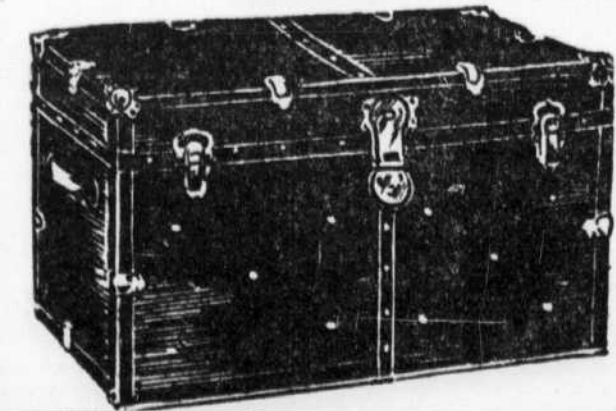
15c

Valises d'écoliers

Valises en bois recouvertes en toile avec coins métalliques, forte serrure. Dimensions 34 pouces. C'est une merveilleuse valeur au prix réduit de...

2.99

PROFITEZ-EN!



Sacs d'écoliers pour garçons et fillettes

Sacs d'écoliers, faits d'imitation de cuir mais durables, assez grands pour contenir plusieurs livres.

SPECIAL POUR CETTE VENTE,



29c

Commandes par la maille

Nous remplissons toute commande par la maille pourvu qu'elle soit accompagnée d'un mandat de poste. Nos prix étant coupés au plus bas, il nous est impossible de payer le coût du transport. Veuillez donc adresser à Dépt du Gros, 124 rue SAINT-PAUL OUEST, et y inclure 15 centins par article pour frais de maille.

LA MAISON J. B. Lefebvre LIMITED MONTREAL SHOE STORES

359 STE-CATHERINE OUEST, près Bleury, MA. 6774.
850 STE-CATHERINE EST, en face Dupuis Frères, MA. 9844.
1845 STE-CATHERINE EST, angle Cartier, FR. 9259.
4371 STE-CATHERINE EST, angle Davidson FA. 2683.
4323 ONTARIO EST, Maisonnette, CH. 8710.
2009 ST-JACQUES, angle Canning, FI. 2356.
6642 ST-HUBERT, près St-Zotique, CR. 6453.
5625 SHERBROOKE OUEST, près de la rue Oxford, EL. 2911.

1903 RUE CENTRE, FI. 2619.
309 NOTRE-DAME EST, coin Gouffard, PL. 7963.
925 NOTRE-DAME OUEST, coin de l'Inspecteur, MA. 5986.
3749 NOTRE-DAME OUEST, vis-à-vis Turgeon, FI. 2182.
156 NOTRE-DAME Lachine, Lachine 348.
1209 ST-LAURENT, près Sainte-Catherine, PL. 7516.
3907 ST-LAURENT, angle Napoléon, MA. 6713.
4005 ST-LAURENT, angle boul. St-Joseph, PL. 7064.

2801 MASSON, coin 48me Ave, Rosemont, CH. 3780.
51 MONT-ROYAL EST, angle St-Dominique, MA. 6555.
925 MONT-ROYAL EST, près St-André, AM. 5381.
2015 MONT-ROYAL EST, près Delorimier, CH. 5442.
3819-3823 WELLINGTON, Verdun, WI. 5817.
370 DALHOUSIE, Ottawa, RI. 2583.
266 ST-JOSEPH, Québec, 5600.
742 ST-VALLIER, Québec, 3-4921.
354 RUE DES FORGES, Trois-Rivières, Tél. 3384.

AVIS

Nous prions nos clients de rapporter à M. J.-B. LEFEBVRE personnellement à 124 rue St-Paul Ouest, Montréal, tout cas d'incivilité de la part de notre personnel.

88 WELLINGTON NORD, Sherbrooke, Tél. 3150.
169 RUE CASCADES, St-Hyacinthe, Tél. 106.
14 5ème RUE, Shawinigan, Tél. 526. [Tél. 111]
11 rue PRINCIPALE, Granby, 739
35 ST-LAURENT, Valleyfield, 102
50 HERRIOT, Drummondville, 391

Informations, Magasin de Gros: 124, RUE ST-PAUL OUEST, MONTREAL, PLATEAU 3921.



Le prince GEORGE d'Angleterre, 31 ans, et la princesse MARINA, 27 ans, fille du prince Nicolas de Grèce.



Exposition de Chicago

(Suite)

Un chimiste ou un savant ne trouverait rien d'extraordinaire dans les merveilles chimiques de l'exposition; un simple mortel, pas trop scientifique, en est réellement épaté et d'en faire la visite avec ses élèves; sa tâche serait simplifiée et ses explications bien mieux comprises.

Le mercure et l'oxygène nous y dévoilent leurs secrets; les explications et les démonstrations y sont très nettes. Un ruban de fer brûle comme du papier, sous vos yeux, par un jet d'oxygène. Un ruisseau de fer liquide est animé par un peu de phosphore passant par un tout petit orifice. Du potassium brûle dans l'eau et une fournaine électrique nous montre l'emploi d'une chaleur de 3,400 centigrade. Vous voyez fondre la chaux et le charbon pour faire le carbonate de calcium.

Votre main résiste dans le fourneau mais votre jonc fond comme un morceau de cire, bien qu'il soit de platine.

Une série de démonstrations avec de l'air liquéfié et avec du gaz produit le contraire, le froid le plus intense. L'eau gèle sous vos yeux dans une atmosphère de 80 à 85. L'air liquéfié est produit par l'air comprimé à 3000 livres par pouce carré et cet air relaxé soudainement refroidit en liquide coloré bleu de la consistance de l'eau et à une température de 317°.

Avec une élocution démonstrative, un des savants chimistes plonge un bâton dans le mercure puis dans l'eau liquide; le mercure gèle et se durcit comme l'acier; il attire même les clous. Un flocon d'air liquéfié est placé sur un morceau de glace et l'air bout à gros bouillons.

Un peu plus loin, une mine de soufre en opération. Le soufre et ses multiples emplois nous révèlent des merveilles; il est un grand purificateur et purifie jusqu'au sang humain. Une cure de soufre pour les rhumatisants y fait suite.

La chimie colloïdale démontre les méthodes de purification de l'air et la séparation de l'or des ors. Les colloïdes sont des composés minéraux amorphes que la chaleur coagule.

L'eau contaminée est purifiée par de l'alun; l'air enfumé par des plaques électrolytiques; les particules colloïdales étant surchargées d'électricité adhèrent à la plaque et l'air sort pur.

Une raffinerie d'huile est toute en verre pour montrer les diverses opérations. Le caoutchouc commence par l'arbre dont la sève est ramassée dans de petites auges; ce qui nous fait penser à nos sucres, puis tout ce qui est nécessaire à sa préparation pour le commerce; le tout finit par des pneus en si grand usage partout.

Un géant en métal nous fait voir la nourriture passant dans son estomac et il parle, au moyen d'un disque, des meilleurs aliments et de leur digestibilité.

En passant à la biologie, nous voyons un exhibit remarquable: la croissance d'un arbre. Le Dr Rompert exhibe le microvitarium. Des microscopes très puissants font voir la goutte d'eau sur une scène très agrandie; vous faites connaissance avec une multitude de microbes en vie qui se battent, se tuent. Le premier repas après cette démonstration nous fait voir toutes sortes de bêtes sur votre table; heureusement pour vous si votre faculté d'oublier est bien développée.

La biologie renferme une série de démonstrations sur la vie et sur les croissances. Des cages de rats blancs et de petits cochons gros comme des rats montrent les variations dans l'hérédité.

Le modèle d'un homme, grandeur naturelle, démontre la circulation du sang par une pompe; le sang rouge dans les artères et le sang bleu dans les veines.

Les différentes sortes de voix, hautes ou basses, sont démontrées par des modèles mouvants de l'estomac ou de la gorge.

La vie de la plante, un dahlia, est comparée à la vie humaine. Un blé d'Inde sur sa canne démontre qu'il profite le jour seulement par le soleil.

Pour la médecine, les institu-

TOUJOURS DE MISE, LE GRAND HAPÉAU



tions scientifiques d'Europe ont coopéré avec celles des États-Unis. L'Hôpital Ford de Détroit montre avec des sujets imités les traitements les plus nouveaux pour les brûlures et pour la pneumonie.

La prévention de la transmission des maladies des animaux à l'homme et l'emploi des vétérinaires pour l'inspection de la viande; la nécessité de l'eau, de la chaleur et du repos "surtout" pour tout être humain; le traitement des asphyxiés au moyen d'instruments appropriés font le sujet d'un autre département.

L'homme transparent, apporté d'Allemagne, est un exemple de la patience et du génie de la science. Tous les organes du corps sont à leur place et sont illuminés chacun à leur tour, montrant leur proportion et leur position.

Dans des boîtes, vous voyez les diverses opérations du cœur; la gorge, les poumons et la respiration. L'école médicale Loyola, de Chicago, possède des valeurs en science et les exhibe tout près des travaux de Louis Pasteur et de Robert Koch.

Les progrès des hôpitaux, les anciennes pharmacies, tout est comparé avec l'actualité et donne parfois une note de gaieté dans ces choses sérieuses.

Les Mayo, avec des modèles de cire, des vues animées, illustrent des ouvrages sur les goitres, le système nerveux, la digestion. Les glandes sont dans un exhibit spécial et sont très bien expliquées.

Vous sortez plus instruit et plus reconnaissant au Souverain Maître d'avoir fait pour vous et en vous toutes ces merveilles.

Un grand thermomètre électrique vous donne la température de vos mains et un tremomètre vous fait constater la fermeté de vos nerfs.

L'enfant infirme est l'objet de la sollicitude des médecins; on voit que les instituteurs s'en préoccupent et lui procurent toutes sortes d'ingénieux instruments pour le soulager et le rendre utile à la société.

Le soin des dents et les progrès de cette science occupent tout un coin. On y démontre combien les dents ont beaucoup de rapports avec la santé générale.

L'Université de Wisconsin présente l'histoire d'un pionnier, A. Saint-Martin, dont les lubus digestifs étaient visibles, résultat d'un accident; ce qui valut beaucoup à la science.

La vue et la protection de la vue de l'ouvrier, ainsi que les lentilles et la manière de les fabriquer, font suite à la médecine.

Une reproduction, "The Doctor", célèbre peinture par Luke Fildes, R.A., en relief coloré, nous laisse une très bonne impression. Il y a encore les mines et les rues de Changhaï; à la semaine prochaine.

ALICE

La mante religieuse

Dans le monde des insectes, l'existence est une lutte perpétuelle; le plus faible succombe sous les coups du plus fort. Il est de ces bestioles qui sont particulièrement armées pour la guerre et particulièrement féroces. Ainsi la mante religieuse, proche parente des cigales, aux longues ailes vertes, véritable tigre de la touffe d'herbe. De quels terribles engins la nature l'a pourvue! Ses pattes de devant sont deux scies à double lame hérissées de dards et terminées par un croc, sorte de couteau courbe et de serpente.

Cet attirail n'annonce pas des moeurs paisibles. Et, en effet, embusquée derrière une brousaille de thym, elle attend sa proie qui paraît sous la forme d'un gros criquet étourdi. J. H. Fabre nous a décrit la scène: "La mante, se couvant d'un soubresaut convulsif, se met en terrifiante posture..." Campée sur ses pattes postérieures, elle s'est redressée et se tient presque verticale, les ailes étalées dans toute leur ampleur, les pattes antérieures toutes grandes ouvertes pour saisir. Dans cette étrange pose, elle surveille le criquet, "le regard fixé dans sa direction, la tête pivotant un peu à mesure que l'autre se déplace". Elle cherche à terroriser l'adversaire.

Y parvient-elle? Le criquet, "qui excelle à bondir et qui si aisément pourrait s'élancer loin des griffes, lui, le sauteur aux grosses cuisses, stupide, reste en place, comme fasciné, ou même se rapproche à pas lents."

"Le voici à portée de son ennemie. Les deux grappins s'abattent, les griffes harponnent, les doubles scies se referment, enserrant. Vainement le malheureux proteste; ses mandibules mâchent à vide, ses ruades désespérées fouettent l'air. Il faut y passer. La mante replie les ailes, son étendard de guerre; elle reprend la pose normale, et le repas commence. La pièce entière disparaît, à l'exception des ailes. Parfois, le gigot, l'une des grosses cuisses postérieures, est saisi par la manche. La mante le porte à sa bouche, le déguste, le gruge d'un air satisfait."

Les secrets domestiques

Comment préparer un café au lait nourrissant — L'élément nutritif principal du café au lait est le lait. Cet aliment sain et complet, employé dans la plus large proportion, donnera donc au café au lait une valeur nutritive maximum.

Un café au lait nourrissant sera ainsi obtenu: une infusion utilisant en quantités égales café et chicorée donnera au lait bouilli une jolie coloration et une très agréable saveur. Cette infusion se conserve en bouteille bouchée pendant une huitaine de jours. La chicorée permet ainsi la préparation d'un petit déjeuner plus nourrissant et, par ses propres vertus toniques, dépuratives et rafraîchissantes, a sur l'organisme la plus heureuse influence.

Le lavage des tricots — Il doit toujours avoir lieu dans une eau de savon, et l'on se gardera de tordre les tricots, mais on les presse doucement. Il est souvent utile de changer l'eau de savon pour arriver à un dégraissage parfait. Le rinçage se fait dans de l'eau naturelle. Afin que l'odeur désagréable du savon ne subsiste pas sur les lainages, mieux vaut les faire tremper pendant une heure dans de l'eau froide et rigoureusement propre. Ensuite, on les presse et on les fait sécher à plat pour éviter toute déformation.

Avez-vous besoin de bons livres?

Adressez-vous au Service de librairie du "Devoir", 430 rue Notre-Dame est, Montréal. (Téléphone HARBOUR 1241*).

Dans les rues de Paris, autrefois

CARROSSES, CHAISES A PORTEURS ET VINAIGRETTES

L'on se plaint parfois, à Paris, de l'état des chaussées qui, chaque été, ont besoin d'être partiellement restaurées. Elles sont pourtant merveilleuses, ces chaussées, en comparaison de celles des siècles antérieurs.

Paris, au XVII^e siècle, n'était que marécages et fondrières et la fiente en incombait tout d'abord aux pavés. Le pavage des rues était, en effet, à la charge des riverains et ceux-ci avaient en tout temps maille à partir avec le peuple irascible des pavés.

Ces gens se refusaient avec énergie aux réparations légères. Ils prétendaient n'intervenir que lorsqu'une rue presque entière menaçait ruine. Alors ils survenaient avec un matériel formidable et... ne s'en allaient plus.

Même ils faisaient, comme nous dirions aujourd'hui, "chanter" le bourgeois. Entendez qu'ils interrompaient à plaisir leurs travaux pour ne les reprendre que contre argent comptant.

Vous imaginez, dans ces conditions, l'état de la voirie!

Le scandale était tel que, le 18 juillet 1547, le Parlement finit par interdire par décret, à tous maîtres pavés, d'entreprendre aucun travail hors l'intervention d'un vérificateur et ce sur peine d'être pendu et étranglé.

Vaines menaces, d'ailleurs, et qui n'améliorèrent pas autrement la situation. Les années passent et quand, au début du règne de Louis XIII, apparaissent les premiers carrosses, le désordre est à son comble.

Ces énormes véhicules, vers six heures du soir, font la joie des badauds, au Cours-la-Reine et au Cours Saint-Antoine, emportant dans leurs flancs de belles dames aux masques de velours, qu'accompagnent de fringants cavaliers calvaçant aux portières.

Où, mais leur poids énorme achève de défoncer les rues. Si bien qu'aux jours de pluie c'est merveille de voir les piétons sauter d'un pavé à l'autre pour éviter d'éclabousser dans les flaques leurs culottes et leurs bas.

C'est justement pour parer à cette glauque emprise de la boue que l'on songe à rendre public l'usage des chaises à porteurs réservées jusqu'alors au déplacement des gens de qualité.

Un capitaine des Gardes, nommé Petit, obtient, en 1617, le privilège d'établir "sur les places et carrefours de la ville de Paris" ces chaises dont le bureau central s'établissait rue du Grand-Hôtel — tout près de la rue du Bourg-Labbé — chez le maître menuisier Chaignet.

Dès lors, il n'est noble ou bourgeois fortuné qui se risque à faire ses visites sans sa chaise. D'ailleurs, en tant qu'attirée, pourvue de ses deux porteurs, ces valets robustes qui soutenaient les bâtons se voient bientôt assimilés aux bâtons eux-mêmes. On les désigne sous le nom de "bâtons de chaise". Et comme ils mènent, pour la plupart, une existence assez licencieuse, on parlera plus tard de la rue de bâtons de chaise dans le sens que vous savez.

A la sortie des églises, aux portes des théâtres, des abbayes, hèle la chaise de la marquise ou celle du vicomte. C'est à qui possèdera la chaise la plus luxueuse et vous pouvez voir, de ces véhicules portatifs, de charmants spécimens au musée de Cluny comme au musée de la voiture à Compiègne.

Les chaises, au surplus, ne servent pas qu'en ville. On les utilise parfois pour de longs voyages. La princesse de Nemours, par exemple, gagne en chaise sa propriété de Neuflâtel et ne met que dix jours à effectuer ce parcours de 130 lieues, grâce à son équipe de quarante porteurs.

Louis XIV, surtout dans les dernières années de son règne, se sortait plus qu'en chaise. Mme de Campan conte une piquante anecdote à ce propos.

Le Grand Roi ayant marqué sa préférence à son "porteur de devant", nommé d'Aigremont, un astucieux abbé pria cet homme de remettre au roi un placet dans lequel il suppliait Sa Majesté de lui accorder un bénéfice.

LA LESSIVE

Qu'il fait bon faire la lessive, à la campagne, par beau temps! La petite escouade, active, Etend son linge sur la rive, Parmi l'herbe et les fleurs des champs.

Le grand soleil séchera vite Même la toile des gros draps. Il ne restera plus ensuite Qu'à les plier selon le rite Pour les emporter sur le bras.

En ville, c'est une autre affaire! Pourtant, nécessité fait loi, Et la lessive est nécessaire Pour une bonne ménagère... On va s'en tirer, par ma foi!

On s'ingénie, on se débrouille Sans soleil et presque sans eau. Devant le tub on s'agenouille, On barbote, on patauge, on mouille, On inonde le lavabo.

On savonne avec tant de zèle Que le savon est tout usé! (Gare maman! qui dira-t-elle?) ... Mais voici le linge rincé Etendu sur une ficelle.

Là, tout près du calorifère, Il va sécher jusqu'à demain. Que de bon ouvrage peut faire Une petite ménagère Avec ses deux petites mains!

Retraites fermées

Monastère de Marie-Réparatrice, 1025 Mont-Royal ouest, Outremont. Août 31 au 9 septembre, employés de bureau.

Septembre, 8 au 9, jeunes filles. Septembre, 13 au 16, jeunes filles. Octobre, 18 au 21, jeunes filles. Octobre, 23 au 26, demoiselles âgées.

Prière de s'inscrire à l'avance et d'inclure un timbre pour demande de renseignements.

Ecoles Ménagères Provinciales

Les inscriptions à l'Ecole Ménagère Provinciale se prendront à partir du 15 septembre, mais les élèves normaliennes, c'est-à-dire celles qui se destinent à devenir des professeurs en enseignement ménager pourront s'adresser à l'Ecole, au No 461 est, rue Sherbrooke, dès maintenant, puisque le nombre d'élèves admises est limité.

S'il est des jeunes filles, non diplômées des classiques, qui désirent suivre le cours familial, aspirant au certificat d'enseignement ménager, elles pourront profiter de tous les avantages du cours normal, et s'intéresser à tout ce qui s'enseigne à l'Ecole. Elles feront de l'enseignement ménager le meilleur des passe-temps, et viendront, en poursuivant ces études, à posséder l'agent le plus sûr du bonheur à venir.

Par le temps de crise que nous traversons quelles garanties valent:

- 1° La connaissance de la couture dans tous ses détails?
- 2° Celle de la cuisine raisonnée, économique?
- 3° Celle de la puériculture?
- 4° Celle des soins à donner aux enfants et aux autres dans toutes les circonstances où se trouvent les mères de famille?
- 5° Celle du champ si vaste de l'hygiène en général et de l'hygiène sociale? etc., etc.

La liste à continuer est plus longue encore que celle énoncée, il faudra y revenir.

Mots d'enfants

A TABLE

Le papa. — Baby, finis donc de manger avec tes doigts.

Baby. — Mais, papa, les doigts ont été faits avant les couteaux et les fourchettes.

Lulu. — Pas les tiens, toujours.

DEFINITION

Maman explique à Dédé le purgatoire: — Tu as bien compris? demandet-elle.

— Oh! oui, très bien: la purgatoire, c'est l'antichambre du ciel.

LE CHOIX D'UNE PETITE GOURMANDE

Une dame, montrant sa bonbonnière à Lucette. — Quel bonbon préfères-tu, ma mignonne?

La mignonne. — Celui qui en a un autre collé après.

L'ARGUMENT SUPREME

Pierrot, qui est de Lille, et Marius, qui est du Midi, se disputent pour une question culinaire. Pierrot prône le beurre et Marius vante l'huile. Enfin, à bout d'arguments, Marius s'écrie:

— Tout de même, on ne saurait pas les rois avec du beurre!

Mais son rire sonnait faux et sa gaieté était forcée. Hubert poursuivait:

— Mes visites presque quotidiennes à l'hôtel de la rue Haute-Saint-Pierre m'étaient devenues une douce habitude... Je m'en aperçois mieux, maintenant que vous n'êtes plus là.

Elle répliqua, moitié plaisante, moitié sérieuse: — "Il y a des habitudes qu'il faut savoir perdre."

— Pas celle-là.

— Si.

Mais enfin, vous n'avez pas été sans deviner quel est le rêve de votre grand-tante.

— Ses rêves ne sont pas nécessairement les miens.

— Bien sûr. C'est pour cela que, jusqu'à présent, je ne vous avais rien dit du projet dont m'a entretenu Mme de Distré.

— Vous aviez eu tort, car je vous aurais fixé tout de suite.

— Par un refus?

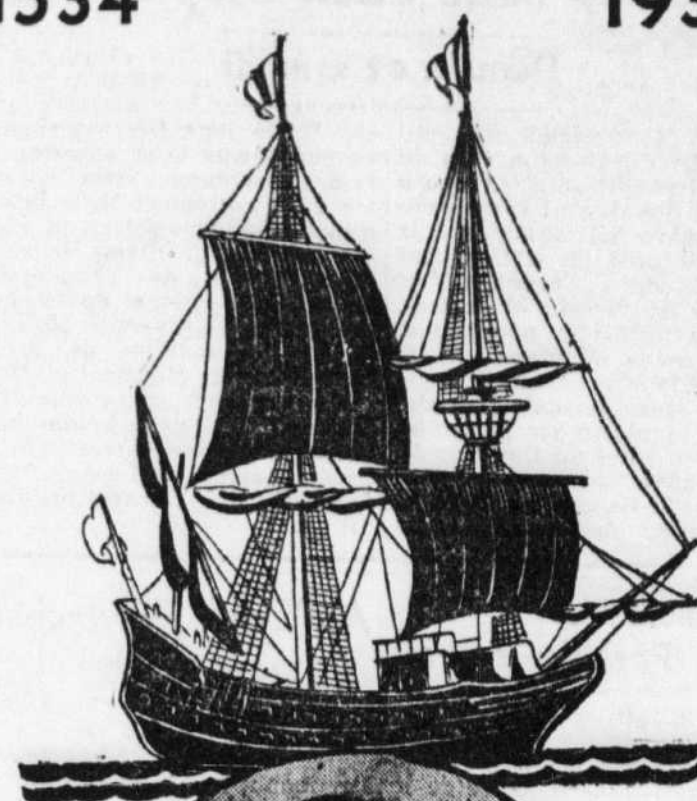
— Oui, Monsieur.

Mais pourquoi?

Elle hésita un peu. Puis, d'un ton ferme:

1534

1934



Nous nous unissons à la population de Montréal pour souhaiter la plus cordiale bienvenue aux délégués venus parmi nous honorer la mémoire de Jacques Cartier.

T. EATON CO. LIMITED
DE MONTREAL

Obédiences

chez les Oblats

Par décision du R. P. Philémon Bourassa, O.M.I., provincial des Oblats, le R. P. Raoul Legault, de l'Université d'Ottawa, devient économiste de la paroisse Notre-Dame de Lourdes de Matane; le R. P. Emile Allie, de Matane, devient professeur du nouveau scolasticat de Sainte-Agathe des Monts; le R. P. Roméo Girard, de Saint-Sauveur, Québec, s'en va à Mont-Joli et le R. P. Eugène Duret, de Saint-Sauveur, s'en va à la Pointe-Bleue, Lac Saint-Jean.

Départ de neuf missionnaires

Neuf Oblats de Marie-Immaculée se sont embarqués hier pour l'Afrique. Ces missionnaires se rendront au Basutoland où ils exerceront leur apostolat. Ce sont les RR. PP. Jacques Gilbert, Charles Garant, Paul-Aimé Martin, Gérard Jalbert, Arthur Brault, R. P. Marin, les Frères Lemay, Proulx et Boutin.

25 ans, 25,000

QUE CHAQUE LECTEUR NOUS EN TROUVE UN AUTRE, ET LE BUT SERA DÉPASSÉ.

ANNONCES MUNICIPALES

AVIS

DEMANDE a été faite à la CITE DE MONTREAL, par Desrochers & Frères, No 5509 Papineau, pour permission d'établir une cour à bois et charbon, sur le lot No 1301, subdivisions 61 et 68, quartier St-Basile, rue Parthenais, entre Sherbrooke et Rachel.

Toute opposition à cette demande doit être communiquée dans les quinze jours, à J.-ETIENNE GAUTHIER, Greffier de la Cité, Montréal, 30 août 1934.

AVIS

DEMANDE a été faite à la CITE DE MONTREAL, par J.-Armand Langlois, No 2193 Gauthier, pour permission d'établir une cour à bois et charbon, sur le lot No 1301, subdivisions 61 et 68, quartier St-Basile, rue Parthenais, entre Sherbrooke et Rachel.

Toute opposition à cette demande doit être communiquée dans les quinze jours, à J.-ETIENNE GAUTHIER, Greffier de la Cité, Montréal, 30 août 1934.

La belle fourrure

Seal français et broadtail. Un manteau de l'une ou l'autre de ces fourrures apporte à la toilette féminine ce cachet d'élégance qui plait. Entrez chez J.-F. Reid, 1473, rue Amherst. Les fourrures occupent une place prépondérante dans le domaine de la mode.

Feuilleton du "Devoir"

La Légende du Donjon

par Pierre GOURDON

21. (Suite)

— Sois tranquille, dit Lulu, rassurante, le déjeuner te la fera retrouver, la tête.

— A moins, répliqua Hubert, qu'il n'y ait trop de champagne.

— Dites: de saumure moussieuse; ici, on ne connaît que ça.

Quand ils entrèrent au salon, les retardataires n'eurent à subir, de la part de Mme de Distré, que de bienveillantes remontrances.

Pour s'excuser, ils racontèrent leur visite au donjon et la discussion qui s'en était suivie. Ils voulurent connaître l'opinion du colonel, celle de M. Gandoin, celles de Mme

de Vertadier, de Brigitte, de Gervais et de Colard. D'où une nouvelle discussion échauffée quand le vieux domestique annonça: "Mme la comtesse est servie", et qui durait encore à la fin du déjeuner.

Ce déjeuner méritait, pourtant, plus encore que la légende du donjon, de retenir l'attention des convives. Des hors-d'œuvre d'une saveur vraiment apéritive; des filets de sole dont une sauce crevette assaisonnait à souhait la chair délicate; une volaille onctueuse; des cornets de jambon d'York contenant une mousse de foie gras; des petits pois d'une finesse exquise; des fraises dont le parfum emba-

maît une jatte de crème fouettée; un camembert, produit certain de la vallée d'Auge, capable de satisfaire le plus exigeant amateur; des friandises choisies et des fruits savoureux.

"Vous nous avez gâtés, Madame, dit avec conviction le colonel, qui était fin gourmet, quand, ce repas achevé, on sortit pour aller prendre sur le perron le café et les liqueurs.

— Vous avez un véritable cordon bleu, insista Mme de Vertadier.

M. Gandoin lui-même complimenta la maîtresse de céans fort aimablement, mais avec cette modération dont il ne se départait pas, même quand il venait de faire bonne chère.

Le café pris, les cigares allumés, au hasard d'une conversation commencée ou des sympathies de chacun, les groupes se formèrent, les uns restant sur le perron près de la douairière et de Mme de Vertadier qui lui tenait compagnie, les autres allant se promener dans le parc.

Le lieutenant de Mornac avait trouvé le moyen de s'éloigner un peu avec Mimi. Lulu, Brigitte, Mau-

rice Gervais et Paul Colard constituaient un groupe plus important. Hubert manœuvra pour se rapprocher de Martine.

"Je ne voudrais pas, Mademoiselle, lui dit-il, vous accaparer, alors que, un jour comme celui-ci, vous appartenez à tous les invités de votre grand-tante."

Elle voulut profiter de l'argument qu'il avait la naïveté de lui fournir, pour éviter un tête-à-tête.

"En effet, je... je me dois aujourd'hui à tout le monde, et vous m'excuserez si..."

Mais esquissant un mouvement de retraite, il la retint d'un geste. Et, cédant à un élan spontané, comme il arrive à ceux qui ont hésité longtemps, il supplia:

"Restez... Restez, que je vous dise combien vous me manquez depuis votre départ."

Le visage mobile de Martine exprima une contrariété très vive. Puis, par un visible effort de volonté, elle essaya de rire. Et aussi galement qu'elle le put, elle discuta:

"Allons donc! Vous avez beaucoup de distractions à Saumur."

Mais son rire sonnait faux et sa gaieté était forcée. Hubert poursuivait:

— Mes visites presque quotidiennes à l'hôtel de la rue Haute-Saint-Pierre m'étaient devenues une douce habitude... Je m'en aperçois mieux, maintenant que vous n'êtes plus là.

Elle répliqua, moitié plaisante, moitié sérieuse: — "Il y a des habitudes qu'il faut savoir perdre."

— Pas celle-là.

— Si.

Mais enfin, vous n'avez pas été sans deviner quel est le rêve de votre grand-tante.

— Ses rêves ne sont pas nécessairement les miens.

— Bien sûr. C'est pour cela que, jusqu'à présent, je ne vous avais rien dit du projet dont m'a entretenu Mme de Distré.

— Vous aviez eu tort, car je vous aurais fixé tout de suite.

Les journées de droit civil auront lieu à la salle Saint-Sulpice

Demain et samedi

En dépit des communiqués publiés à l'effet que les Journées de droit civil français auraient lieu à l'hôtel Mont-Royal, c'est bien, comme nous l'avons déjà annoncé, à la salle Saint-Sulpice que se tiendront les séances dans l'avant-midi et l'après-midi de demain et samedi. Nous avons publié le programme de ces journées. Ajoutons que le comité directeur a l'assurance que les personnes suivantes assisteront à ces réunions: sir Lyman-P. Duff, juge en chef du Canada; M. E.-L. Patenaude, lieutenant-gouverneur de la province; sir Mathias Teller, juge en chef de la provin-

Les scouts de France chez les Abénakis d'Odanak

M. Paul Coze fait chef honoraire de la tribu avec le nom d'Ola-Loka-Oui-No (celui qui fait bien les choses)

Odanak, 30. — Les Scouts de France ont été, hier, les hôtes des Indiens Abénakis dans leur réserve d'Odanak. Ils ont campé sur le terrain de l'église, sur le bord de la rivière.

A une réunion plénière de la tribu, Paul Coze, commissaire national des Scouts de France, a été fait chef honoraire des Abénakis et a reçu le nom d'Ola-Loka-Oui-No (celui qui fait bien les choses). Le Wawanolet présidait la cérémonie qui fut suivie de tableaux animés représentant les anciennes coutumes indiennes et de danses. Paul Coze dansa aussi deux danses des Indiens de l'Ouest, celle des Wapitis et celle de la Plume.

Plusieurs "blancs" des environs assistaient à cette fête indienne, organisée par M. le chanoine de Gonzague, le dévoué curé des Abénakis et lui-même un enfant de la tribu.

Il en vint même de Montréal par le train du Canadien National. Aujourd'hui ils visitent Shawinigan et Grand'Mère.

C'est la seconde fois depuis son arrivée au Canada, lundi, que M. Coze est fait chef honoraire d'une tribu peau-rouge. Lundi soir, à un grand banquet offert aux Scouts, chez Prudent Sioui, à Lorette, il reçut le nom de "vainqueur du feu".

Ces deux témoignages d'affection de la part des Indiens, anciens alliés des Français, viennent s'ajouter à tous ceux dont les Scouts de France ont été l'objet depuis leur arrivée au Canada et tout spécialement de la part des Scouts catholiques de Québec et des Trois-Rivières. C'est avec ces derniers que les Scouts de France camperont dans le Haut-Saint-Maurice ces jours prochains avant de venir à Montréal le 3 septembre au soir.

Excursion de la Fête du Travail

M. E. C. Elliott, agent général du service des voyageurs au Canadien National, annonce qu'à l'occasion de la longue fin de semaine de la fête du travail, les chemins de fer canadiens consentiront des tarifs réduits et que tous les arrangements nécessaires ont été conclus pour le transport du grand nombre de voyageurs. Les billets délivrés d'après le tarif du coût d'aller plus un quart du prix du coupon de retour seront valables, à l'aller, à partir de vendredi midi, le 31 août jusqu'à lundi midi, le 3 septembre. Au retour, les voyageurs pourront quitter le point de destination mardi le 4 septembre.

Pour sa part, le Canadien National se prépare à faire circuler des trains et des voitures supplémentaires sur toutes ses lignes où le besoin se fera sentir.

De la gare du Tunnel, à destination des Laurentides, au nord de Montréal, des trains partiront vendredi à 2 h. 50 et 5 h. 10 de l'après-midi, samedi, à 12 h. 40 et 1 h. p.m. et dimanche, à 8 h. du matin. Au retour, des trains quitteront le Lac Remi à 6 h. 05 du matin et 5 h. 35 de l'après-midi, samedi et à 5 h. 35 et 6 h. 10 de l'après-midi, dimanche et lundi, les 2 et 3 septembre.

En sus des trains réguliers qui circuleront sur la ligne Montréal-Ottawa, le Canadien National fera partir un train spécial, dimanche à 5 h. 40 de l'après-midi. Un train supplémentaire quittera Ottawa lundi à 6 h. 30 de l'après-midi.

Des trains supplémentaires circuleront entre Montréal, Valleyfield, Cornwall, Joliette, Rawdon, Hawkesbury, St-Hyacinthe, Sorel et d'autres endroits situés dans les Cantons de l'Est. Le réseau national a fait aussi tous les préparatifs nécessaires pour le transport des pique-niqueurs à destination de St-Eustache, la Plage Calumet et le parc Otterburn.

Le Canadien National-Vermont Central fera aussi circuler un train d'excursion, vendredi, entre Montréal et Boston. Des trains quitteront la gare Bonaventure à 8 h. 30 a.m. et 8 h. 20 p.m. Des billets d'excursion valables dans ces trains seront aussi délivrés pour des endroits situés dans la Nouvelle-Angleterre aussi loin que New-Bedford.

Des voitures supplémentaires seront aussi attelées au train en commun St-Lawrence Spécial à destination de Mont-Joli et Métis Beach. Il en sera ainsi du Maine Coast Spécial à destination de Portland et Kennebunk. Ce train quittera Montréal, vendredi, à 8 h. 40 p.m. Au retour il quittera Kennebunk lundi soir, à 7 h. 50.

Les deux chemins de fer délivreront durant la fin de semaine des billets d'excursion à destination de Old Orchard. Ces billets seront valables, à partir de vendredi dans le train qui quittera la gare Bonaventure à 7 h. 45 du soir. Au retour ce train quittera Kennebunk lundi soir à 6 h. 45.

Entre Toronto et Montréal le Canadien National et le Canadien Pacifique se préparent à transporter plusieurs centaines de voyageurs. Des voitures supplémentaires seront attelées au train en commun l'International Limité qui quitte la gare Windsor à 2 h. 45 de l'après-midi. Ce train partira peut-être en deux sections vendredi, samedi et lundi. Des centaines de personnes qui se rendent à l'exposition ont déjà retenu leurs places.

Dans la fourrure

Allez choisir votre manteau de seul d'Hudson ou de caracul chez Reid, 1473, rue Amherst. Vous y trouverez cette note de distinction tant recherchée, pour ne rien dire de la qualité qui caractérise l'une ou l'autre de ces fourrures.

A l'Ecole Polytechnique

MM. RAYMOND BOUCHER, ARMAND CIRCE ET JACQUES HURTUBISE

Deux jeunes diplômés de l'Ecole Polytechnique viendront rejoindre cet automne au corps professoral de cette institution. M. Raymond Boucher, diplômé de l'Ecole en 1933, deviendra l'assistant de M. Armand Circe au cours du laboratoire hydraulique. M. Boucher, qui rentrera dans quelques jours du Massachusetts Institute of Technology, dont il a obtenu la maîtrise en sciences, s'occupera spécialement de l'hydraulique fluviale.

M. Armand Circe déclarait récemment à ce sujet qu'une vive attention est apportée au problème de l'écoulement des eaux. "C'est en Allemagne qu'on s'en préoccupe d'abord", déclara-t-il, et maintenant les Etats-Unis y prennent eux aussi beaucoup d'intérêt. Désireuse de toujours perfectionner son enseignement, l'Ecole Polytechnique aura donc un jeune professeur au fait de cette extension donnée à l'enseignement du génie."

Un autre diplômé de Polytechnique, M. Jacques Hurtubise, sera attaché au laboratoire d'hydraulique à partir d'octobre prochain. Il s'occupera de démonstration dans les essais de ciment et fera en même temps des travaux personnels.

Le laboratoire d'hydraulique de l'Ecole Polytechnique est merveilleusement aménagé comme seuls le sont ceux des universités d'Amérique. Il s'étend sur toute la longueur de l'aile nouvelle et prend la hauteur de deux étages. On se souvient qu'il a été inauguré il y a trois ans par M. Alphonse David, secrétaire provincial, membre de la corporation de l'Ecole.

M. Thomas Maher quitte son bureau

Ottawa, 30. (S.P.C.) — M. Thomas Maher, vice-président de la Commission de la Radio jusqu'à sa démission récente, a quitté son bureau hier. Il a reçu de ses employés (M. Maher était directeur général des programmes) un éluai de cigarettes portant une inscription qui rappelle son stage à la radio de l'Etat. M. Charlesworth a regretté, dans une petite allocution, le départ d'un homme aussi compétent et consciencieux que M. Maher. Le troisième commissaire, M. Steele, a aussi salué amicalement l'ancien vice-président de la Commission.

Amicale Saint-Charles

L'amicale Saint-Charles, association groupant tous les anciens élèves des écoles Saint-Gabriel, Soulanges, Chauveau et Saint-Charles, de la paroisse Saint-Charles, aura son premier congrès le 14 octobre prochain. Un programme très élaboré en préparation depuis deux mois marquera cette fête.

Tous les anciens des écoles précitées sont priés de faire parvenir leurs noms et adresses et ceux de leurs amis, aussi anciens élèves, à 1270, rue Island, ou à M. Henri Conrout, Wilb. 0988, pour futures convocations.

Retraite fermée à Boucherville

Une retraite fermée à la Villa de la Broquerie, organisée par le Groupe Pie X de l'A. C. J. C., aura lieu du 31 août au 3 septembre. Les jeunes gens qui désirent y participer sont priés de communiquer le soir avec M. Jacques Luzzier, 1802 rue Sherbrooke est, FAIKIRK 2839.

Au Club de publicité

Le déjeuner hebdomadaire du club de publicité de Montréal a eu lieu hier à la salle Tudor, de James A. Ogilvy Ltd. A l'issue du déjeuner, M. Aird Nesbitt, vice-président et gérant général de cette firme, a donné une causerie sur les vêtements d'hommes.

En général, a-t-il dit, les hommes n'apportent pas assez d'attention à leurs vêtements. Nous sommes prudents pour le choix de la maison et du quartier où nous vivons. Nous voulons avoir une maison confortable, mais nous sommes beaucoup moins soigneux pour le choix des vêtements dans lesquels nous vivons. Il a ensuite exposé le programme de la maison Ogilvy quant aux vêtements masculins, elle divise les hommes en quatre groupes pour fins vestimentaires: d'abord le client-type pour ainsi dire, qui représente 60 pour cent de la clientèle; l'homme bien mis qui veut quelque chose de sobre et de distingué; le jeune homme d'affaires, 20 pour cent de la clientèle, qui veut la nouveauté et le chic; le sportif auquel il faut des vêtements solides et confortables, qui conviennent mieux à la vie en plein air, catégorie qui forme 15 pour cent; enfin le dernier groupe, 5 pour cent, mais auquel les marchands doivent penser en faisant leurs achats, c'est le monsieur mis avec recherche qui veut avoir une tenue pittoresque, quelque chose que tout le monde n'a pas.

"L'exposition du Laurentic" M. Norman Crawford a dit quelques mots de l'exposition de publicité qui se tiendra à bord du Laurentic du 10 au 12 septembre. M. Paul Lieven, gérant de la salle Tudor, a parlé du rôle de cette salle dans la radiodiffusion à Montréal; plusieurs personnes ont pensé que l'orgue est le facteur principal de la salle Tudor, mais il n'en est rien; plusieurs programmes importants de divers genres ont été irradiés de cette salle et actuellement on est à négocier des programmes de plus d'envergure que tous ceux qui ont été donnés jusqu'ici à Montréal. Cette salle est reliée aux postes CRAC et CFCF et elle transmet aussi des programmes par GRM.

Mort de M. N. Lapierre

Saint-Hyacinthe, 30. (Service spécial). — M. Napoléon Lapierre, beau-frère de M. l'abbé E. H. Belval, curé de St-Mathias, est décédé à Saint-Hyacinthe, mardi, le 28 juillet, à l'âge de 65 ans.

Lui survivent: sa femme, deux fils, M. Ovide Lapierre, de Drummondville, et M. l'abbé Ernest Lapierre, du Grand Séminaire de Montréal; trois filles: (Evelyn), Rév. Soeur Florence-Marie des SS. de la Présentation; (Florence), Rév. Soeur Cécile-Andrée, des SS. de la Présentation; Mlle Cécile Lapierre.

Le service sera chanté à 9 heures, demain matin, à l'église de Notre-Dame du Rosaire, à St-Hyacinthe, et l'inhumation se fera à Upton.

Les armements en 1933

Londres, 30. (S.P.A.) — D'après l'annuaire des armements, qui est publié à Genève, le monde a dépensé pour s'armer en 1933 plus de 3 milliards 471 millions de dollars, si l'on calcule sur les taux de change actuels, et 4 milliards 399 millions de dollars, si l'on se fonde sur la valeur que les devises monétaires avaient avant 1932.

Concert des Grenadiers

SOUS LE PATRONAGE DE S. H. LE MAIRE DE MONTRÉAL

Le concert qu'offre ce soir à 8 h. 30 la Musique des Grenadiers au parc LaFontaine sera sous le haut patronage de S. H. Camillien Houde, maire de Montréal. Le lieutenant J. J. Gagnier sera au pupitre de direction et Mme Flor Blanchard, soprano, chantera quelques pièces, accompagnée par la musique.

Les prix gagnés lors du récent concours musical de mémoire organisé par la Musique des Grenadiers seront attribués aux vainqueurs au cours de la soirée.

Toute une partie du programme sera consacrée aux œuvres dues aux musiciens-compositeurs de la Musique.

Ouverture, "La chauve-souris", Strauss — Extrait de "Aida", Verdi. Mme Flor Blanchard — Scènes de "Faust", Gounod — Marche "Richelieu", Dr Boisvert — "Salut à la France", Donizetti, Mme Flor Blanchard — Marche "O Carillon", Sabatier-Laurendeau. — Les pièces suivantes sont toutes des œuvres écrites par les musiciens-compositeurs faisant partie des Grenadiers: "The Signaler", R. William — "Allegro Militaire", R. Maillet — "Valse Caprice", Paul Pratt — Marche scherzo "Petits soldats", G.-E. Hogue — Marche "The Sergeant of the C. G. G.", G. G. G. — Marche "Two to Two to Two", J.-L. Piquet — O Canada — Dieu sauve le Roi.

Manuel de prononciation française

PAR LE P. THEOPHILE HUDON, S.J.

Un ouvrage de longue haleine, fruit de plusieurs années de travail, il se compose de trois parties: un traité de prononciation, des exercices et un lexique. Dans la première partie, l'auteur s'est efforcé de fixer au moins approximativement la prononciation française actuelle. L'entreprise est difficile étant donné les différences d'accent en France et les opinions diverses des auteurs et des dictionnaires. Il a noté au passage les cas particuliers au Canada en même temps que les fautes les plus criantes des Canadiens. Il a tenu compte de quelques anomalies par suite du milieu anglais où nous vivons. A ce point de vue, le traité sera fort utile aux Anglais désireux d'apprendre la langue française.

Un lexique forme la troisième partie. On y donne, par ordre alphabétique, tous les mots cités dans les deux premières, avec la prononciation figurée. Un chiffre renvoie aux règles du Manuel.

Ce traité d'adulte pédagogique est appelé à rendre, croyons-nous, de grands services à tous ceux qui s'intéressent à la réforme de la prononciation du français au Canada, et aux instituteurs.

En vente au SERVICE DE LIBRAIRIE DU "DEVOIR", au prix de 75c. francs.

SERVICE DE LIBRAIRIE DU DEVOIR

ainsi pense

LA PRESSE CANADIENNE

-- de jour en jour

Nous tenons en magasin tout ce qui porte le nom de tapis — ainsi que

la plus grande collection de

Linoléums-Tuile

marbrés et caoutchoutés

Plus de 500 modèles — Echantillons, réunis en panneau pour vous aider dans votre choix.

MAGASIN OUVERT LES VENDREDI ET SAMEDI SOIRS

H. LALONDE & FRERE, Ltée

Les plus grands spécialistes en tapis au Canada.

4800, AVENUE DU PARC

Angle Villeneuve, une rue au nord de l'Avenue Mont-Royal.

Il y a un magasin TOUSIGNANT FRERE près de chez vous:

1584 Ste-Catherine E.
5167 rue Clarke
2929 Masson

1587 Ontario E.
2309 Ontario E.

3539 Ontario E.
1148 Mont-Royal E.
2034 Mont-Royal E.

TOUSIGNANT

6312 RUE SAINT-HUBERT

BEURRE

Qualité supérieure . . . 20c

Beurre . . . 19c

Beurre de choix . . . 17c

Beurre pour la cuisson . . . 17c

Nous avons le plaisir d'annoncer l'ouverture d'un 10ème magasin situé à 6920 rue St-Hubert, près Bélanger.

Moins cher que partout ailleurs, même à qualité égale.

Electro-placage en or et argent

Fabrication de calcos et ciboles

Réparation d'ornements d'église: une spécialité.

Confiez votre commande à la

MAISON

J. Gaston Bérard

(succ. de La Cie Royal Silver Plate)

70, Craig Ouest - H. 9948

Les personnes atteintes de rhumatismes, goutte, maladie du foie, de la peau, de l'estomac et de l'intestin ont grand avantage à prendre

LITHINES

du Dr GUSTIN

MOINS D'UN SOU LE VERRE

En vente dans toutes les pharmacies — Méfiez-vous des imitations.



Soyez

ultra-

chic

avec un

CHAPEAU

"Michaud"

"Mieux fait pour 2.95 plus de durée"

Ed. Michaud

Maître-Chapelier

Deux 911, rue Bleury

Magasins 1257, Université

AVIS A CEUX QUI VOYAGENT

Tous billets, Europe et partout, émis au tarif des compagnies — Hôtels, assurance: bagages et accidents, chèques de voyages, passeports, etc. Service complet — Le DEVOIR-VOYAGES, 430 Notre-Dame Est. Téléphone Harbour 1241

En traitant avec nos annonceurs mentionnez le "Devoir".

Spécialités: Chemises WARRENDALE — Complet LOMBARDI

RAOUL FOURNIER

CHEMISIER-TAILLEUR-CHAPELIER

4502, RUE ST-DENIS — 375, AVE MONT-ROYAL EST

Tél. HARBOR 3896

"TROUBLES" des pieds

Service de podologie

— absolument gratuit

chez

HOULE & BLEAU

4561 est, Ste-Catherine

Tél. CL. 1987

WISINTAINER & FILS

908, BOUL. ST-LAURENT

Les ENCADREURS

MANUFACTURIERS

Moulures — Cadres — Miroirs

Réparation de cadres et miroirs

LAn. 2264*

New System Cleaning Service

J.-H. BRETON, prop.

ENRG.

TEINTURIER-NETTOYEUR

2461 DES CARRIERES

NETTOYAGE FRANÇAIS

Robe, Costume, Manteaux, Com-

plets, Pardessus nettoyés et pres-

sés à partir de

Chapeaux nettoyés 50c — Service de 24 heures.

Appelez CRescent 2149



5369

Boul. St-Laurent

Garage Crescent

PAUL MARTEL

Agence autorisée du Studebaker

Achat et vente d'automobiles usagées

remis à neuf

Mécaniciens spécialisés

Debottage, Soudure, Duco — Travail

garanti — Honnêteté et bon service.

Nous achetons les autos usagées

Tél. CRescent 5208

LE PARFUM DU JOUR

TULIPE NOIRE

CREATION CHENARD

Parfum captivant incomparable pour la distinction de son arôme.

TULIPE NOIRE, veloutée et adhésive. Complément idéal de la toilette.

Canada Drug Co., dépositaire, Montréal.

Où l'on s'habille bien —

Ernest Meunier

Le Tailleur Fashionable

994, rue Rachel (Est)

Téléphones: FR. 9343-9830

Le Moulin Economique

— fabrique toutes essences

Spécialité: Vanille 1ère qualité

Chez votre épicer ou appeler AMHERST 5751

4916, 5ème Ave ROS.MONT

Le troisième centenaire des Trois-Rivières

LE RÔLE D'UNE MINORITÉ

Du Nouvelliste, des Trois-Rivières, numéro du 25 août: Reportez-vous au printemps dernier. Demandez-vous où nous en étions avec les fêtes du troisième centenaire?

C'était le marasme. Ni d'Ottawa, ni de Québec, ni même de notre conseil ne venait le moindre encouragement. Cependant cette minorité de citoyens, — du monde religieux et du monde laïque, — qui voulait commémorer le troisième centenaire de la fondation de notre ville, tenait bon, poursuivait sa campagne avec la plus admirable énergie.

Cette ténacité, — digne de nos ancêtres, — finit par emporter le morceau en dépit de tous les obstacles nés de la crise. Au début de juillet et plus particulièrement à la mi-juillet s'amorçait une série de manifestations religieuses et patriotiques qui ont commandé l'admiration non seulement de notre province, mais du pays tout entier et qui ont même eu leur répercussion aux Etats-Unis.

*** Du point de vue matériel, le succès ne fut peut-être pas ce qu'on espérait les plus optimistes. Mais l'élément matériel est secondaire dans la vie d'un peuple. Ce qui compte et ce qui l'emporte de haute lutte, c'est l'élément moral, c'est le spirituel.

Les fêtes que nous venons de vivre furent la glorification d'un riche passé. Elles furent un hymne vibrant à la patrie trifluvienne. Elles en chantèrent les gloires et les beautés.

Ces fêtes ont constitué pour notre ville un événement qui aura longtemps un grand retentissement. Elles ont d'abord rappelé ses origines françaises; mais en relief son caractère français. De plus elles nous ont enseigné ce que nous pouvons faire quand tous nous donnons la main et coopérons.

Faute de recul, parce que sur la scène même, nous ne saissions peut-être pas bien toute la portée de ces fêtes; nous n'en mesurons pas bien toutes les répercussions. Mais sortons de notre ville et interrogeons l'étranger. Nous serons tout simplement étonnés de l'empresse qu'il nous exerce sur tous les esprits. La presse des autres provinces nous en apporte sans cesse des témoignages.

De ces fêtes il restera autre chose qu'un souvenir. Des monuments évoqueront nos gloires trifluviennes. La constante et splendide leçon d'histoire trifluvienne donnée par ces fêtes du troisième centenaire demeurera gravée dans tous les esprits et dans tous les cœurs. Tous nous aurons appris à connaître la patrie trifluvienne et tous nous en garderons le culte

LA VIE SPORTIVE

Cinq combats au programme de ce soir

Le programme de ce soir, à l'Arena Mont-Royal, comprend cinq excellents numéros au cours desquels plusieurs nouveaux lutteurs feront leur apparition. Le promoteur Riopel, en reprenant ses séances de lutte du jeudi, a voulu présenter du sang nouveau et on peut facilement en juger en prenant connaissance du programme de ce soir.

Finale: 2 dans 3, 90 minutes: Tony Perkins vs Harry Yaphe.

Semi-finale: 45 minutes: Arm. Courville vs Bill O'Brien.

30 min.: Roméo Masse vs A. Tabah.

20 min.: Arthur Proulx vs H. Daignault.

Combat royal: Nick Mara, Tiger Jim Delisle, Roger Dalpé, Pit Lemieux, poids légers, et Jack Larouche, poids lourds.

Perkins et Yaphe, qui remplacent Trudeau et Lortie n'ont pas combattu devant le public de l'Arena depuis des mois et des mois. Tous deux sont bien entraînés et veulent donner une exhibition à nul autre pareille.

Courville, qui a vu la foule de six mille personnes se presser à l'Arena Mont-Royal, jeudi, cherche à obtenir un match revanche contre Angirand au contre Tremblay, alors qu'il compte que la foule sera aussi considérable. C'est donc dire qu'il fera l'impossible pour gagner sur Bill O'Brien, le brillant athlète. Ce dernier, cependant, ne laissera pas Courville agir à sa guise. Au contraire, il se promet de faire entendre rapidement raison à l'ancien champion provincial.

A. Tabah, R. Daignault et Roger Dalpé sont aussi de nouvelles figures que l'on n'a pas vu souvent à l'Arena. Le premier tentera de remporter la victoire sur Masse tandis que le second a promis de faire la vie dure à Proulx. Quant à Dalpé, on le verra évoluer dans le combat royal contre des hommes d'expérience dont Jack Larouche qui fera office de poids lourd pour la circonstance.

Bref, ce sera un excellent programme, ce soir, à l'Arena.

Lutte au Camp Beauséne

Ce soir, au Camp Beauséne, Syd. W. Mitchell, champion d'Ohio, luttera contre le redoutable Lucien Grégoire et en finale, le populaire et scientifique Ted Bell fera face au fougueux Jean Lagacé. En semi-finale, Kid Yon vs Inconnu et "C" Lecavalier vs Young Bourque, et dans le 20 minutes, Tigas St-Germain vs Big Boy Leroux. Réduction dans les prix. Si la température est mauvaise, la rencontre sera remise à demain.

Dow triomphe au parc Laurier

Devant une assistance d'environ 5000 personnes, le club de la Braserie Dow triompha du St-Stanislas par 6 à 1 dans une partie de cinq manches. Lefty Dumoulin, qui lança pour Dow, fut très solide n'allowant que trois coups espacés.

Crawford fut le gros frappeur pour le St-Stanislas avec un superbe coup dans le centre qui faillit être un coup de circuit. Un rapide double-jeu fut exécuté par Schum qui jouait au 2e pour Dow. Il saisit un dur coup en roulant, toucha le coureur dans la ligne du 2e but et coupa le frappeur au fer.

Résultat par manche: Dow 10320-6 12 2 St-Stanislas 00001-1 3 0 Batteries: Dumoulin et Perron; Rollin, Birtz et Tremblay.

Arbitres: Bélanger et Laforte. Demain soir, le club de la Braserie se rendra au terrain de la Vickers alors qu'il s'alignera contre le club St-Clement, du géant Bremner. La partie commencera à 6 h. 15 précises.

Samedi, les brasseurs de la bière Dow se rendront dans les Cantons de l'Est pour jouer trois parties. Samedi après-midi, ils feront face au fameux Celanese à Drummondville. Dimanche, ils joueront contre le National de Sherbrooke et lundi, fête du travail, ils rencontreront le club Magog Prue sur le terrain de la Dominion exilée à Magog.

A la Palestre Nationale

Il y a plus de dix jours, la Palestre, par la voie des journaux, lançait une invitation générale à la population de Montréal.

Tous étaient priés de visiter la Palestre nationale, qui, jusqu'au 15 septembre, ouvrirait ses portes à tous, membres ou pas membres et mettrait à la disposition du public ses différents départements sportifs si bien organisés.

Cette invitation a été particulièrement appréciée du public puisque les visiteurs étaient comptés par centaines chaque jour. La piscine surtout se montra accueillante et les directeurs de la Palestre nationale ont déclaré que la fréquentation du bain depuis cette annonce a tellement augmenté qu'elle constitue un record dans les annales de la Palestre.

L'administration de la rue Cherrier réitére son invitation au public montréalais et annonce à la disposition de tout le public, un bureau de renseignements, ouvert tous les soirs.

Les Royals ont subi un autre échec

Les Royals ont perdu la dernière partie de la série contre les Leafs de Toronto hier soir au Stade de la rue Delorimier et cela a causé de la frustration chez les joueurs de frapper en temps opportun et de ne pas profiter des avantages que leur offraient les lanceurs des Leafs alors qu'ils accordaient onze buts sur balles.

Les Royals ont été faibles au bâton depuis le commencement de la saison, ce qui explique leur classement actuel dans la course au championnat de la ligue Internationale et avec le matériel que nous avons actuellement il est difficile de demander davantage.

Les Royals seront inactifs aujourd'hui mais demain soir le club Montréal recevra la visite des Bisons, de Buffalo.

Résultat détaillé de la partie:

TORONTO									
	AB	P	C	R	A				
Moore, cc	5	1	2	2	0				
Blakeley, cg	5	1	1	1	0				
McQuinn, 1b	4	0	1	1	0				
Boone, ed	3	1	1	1	0				
Morrissey, 2b	4	0	1	2	4				
Regan, 3b	4	2	2	1	0				
Richardson, ac	2	0	2	1	0				
Hinkle, r	3	0	0	7	1				
Hollyworth, 1	2	0	1	0	0				
Lucas, 1	2	0	0	0	1				
Total	34	5	11	27	9				
MONTREAL									
Walker, cg	1	2	1	3	0				
Sankey, ac	2	1	0	2	3				
Thompson, 2b	3	0	1	1	0				
Rhiel, ed	3	0	1	2	0				
Shevlin, 1b	5	0	0	8	0				
King, 3b	4	0	0	1	3				
Reiber, r	1	0	0	8	0				
Tate, r	2	1	1	0	0				
Castelman, 1	2	0	0	0	0				
Kimsey, 1	2	0	0	0	2				
zGriggaby	1	0	0	0	0				
zGouten	1	0	1	0	0				
zzzFritz	0	0	0	0	0				
Total	32	4	6	27	10				

Erreurs: Castelman, Shevlin. Points comptés sur coups de Morrissey, Richardson, Hollingsworth, Boone, Rhiel, Ripple, Thompson 2. Deux buts: Regan, Hollingsworth, Boone. But volé: Moore. Sacrifices: Richardson 2, McQuinn. Laissés sur les buts: Toronto 7, Montréal 12. Bats sur balles de Hollingsworth 7, Castelman 1, Kimsey 1, Lucas 3. Retirés au bâton par Hollingsworth 5, Castelman 7, Lucas 7. Coups sûrs, sur balles de Hollingsworth, 1 en 4-1-3 manches; Lucas, 5 en 5-1-3 manches; Castelman, 10 en 6 manches; Kimsey, 1 en 3 manches. Balle passée: Hinkle. Lanceur gagnant: Lucas. Lanceur perdant: Castelman. Arbitres: Clarke et Jorda. Temps 2:15.

Les parties dans les grandes ligues

AMERICAINE									
St-Louis	000002210	5	13	3					
Washington	001030000	4	6	1					
Coffman et Grube; Whitehill, McColl et Bolton.									
Chicago	300000000	3	4	0					
New-York	100000000	1	6	0					
Lyons et Madjeski, Broaca, Murphy et Jorgens.									
Détroit	201101060	12	20	3					
Philadelphie	000204001	7	14	1					
Auker, Marberry et Cochran; Cain, Mahaffey, Cascarilla et Hayes.									
Deuxième partie:									
Détroit	200000120	5	11	0					
Philadelphie	00025150x	13	16	3					
Rowe, Sorell et Cochran; Hayworth; Marcum et Berry.									

LIGUE INTERNATIONALE

Syracuse	101000000	2	9	0					
Baltimore	02001000x	3	9	0					
Fussell et Cronin; Butcher et Atwood.									
Deuxième partie:									
Syracuse	1000001	2	7	1					
Baltimore	015030x	9	7	1					
Coombs, McCloskey et Cronin; Cain et Atwood.									

Buffalo 000000003-3 7 1 Rochester 01100020x-4 10 1 Perkins et Spencer; Smith et Lewis.

Albany 000001000-1 6 1 Newark 000000000-0 3 0 Harris et Finney; Tamulis, Devens et Glenn.

Deuxième partie: Albany 0000000-0 6 0 Newark 000001x-1 2 0 Prim et Finney; Duke et Glenn.

Le classement des équipes

AMERICAINE									
	G.	P.	C.						
Détroit	72	43	656						
New-York	77	48	616						
Cleveland	64	58	525						
Boston	65	62	512						
Saint-Louis	56	66	459						
Washington	55	67	451						
Philadelphie	50	70	417						
Chicago	45	80	360						
INTERNATIONALE									
Newark	85	56	603						
Rochester	84	60	583						
Toronto	80	63	559						
Albany	73	69	514						
Buffalo	70	71	496						
Montréal	69	73	486						
Syracuse	55	86	390						
Baltimore	50	88	362						
NATIONALE									
New-York	69	46	632						
Chicago	74	50	597						
Saint-Louis	73	51	589						
Boston	64	60	516						
Pittsburgh	59	64	480						
Brooklyn	54	68	443						
Philadelphie	46	76	377						
Cincinnati	45	79	363						

Le tennis Stoeffen éliminé

Rye, N.Y. — Lester Stoeffen, le solide gaillard de six pieds de Los Angeles, a été éliminé des championnats de tennis de l'est des Etats-Unis sur courts de gazon, aujourd'hui, lorsqu'il a perdu aux mains du vétéran Gilbert Hall en troisième ronde. Sept autres joueurs semés ont fait le saut en quart de finale. Stoeffen, qui était classé second après Frank Shields, a dû s'abaisser devant la supériorité du vétéran de South Orange, N.J., après trois sets d'une lutte acharnée, 7-5, 7-9, 8-6.

Avec en tête Frank Shields, qui a disposé de Henry Prusoff, de Seattle, 6-4, 6-2, les sept autres joueurs favorisés ont triomphé de la résistance de leurs adversaires, en ne perdant à ces derniers qu'un set chacun. George M. Lott, de Chicago, est venu à un cheveu d'être éliminé par Eugene McCauliff, de Yonkers, N.Y., qui avait battu Roderich Menzel, de Tchécoslovaquie, hier. Avec une avance de 5-1 dans le dernier set, McCauliff n'a pu conserver son avance pour perdre finalement aux résultats de 5-7, 6-2, 9-7.

Frankie Parker, de Lawrenceville, N.J., a éliminé le dernier étranger, F. H. D. Wilde, d'Angleterre, 6-2, 6-2. Les autres joueurs à se rendre en quart de finale sont: Berkeley Bell, de New-York; Jack Sutter, de Bronxville, N.Y.; Jack Tidwell, de Hollywood, Calif.; et Gene Mako, de Los Angeles.

Chez les dames, trois joueuses anglaises ont fait le saut en quart. Elles sont: Betty Nuthall, qui a éliminé Carolyn Roberts, de New Rochelle, N.Y., 8-6, 6-3; Katherine Stammers, qui a disposé de Mme Hope Doeg, de Santa Monica, Californie, 6-0, 7-5; et Freda James, qui a battu Mme William V. Healer, de Bronxville, 6-1, 6-1.

A. Forest Hills

New-York — Trois des quatre Canadiens inscrits au tournoi pour le championnat de tennis des Etats-Unis, qui sera disputé samedi prochain à Forest Hills, ne commenceront le jeu qu'à la deuxième ronde. Le quatrième, Robert Murray, de Montréal, jouera à la première ronde avec le Dr Lawrence Kurzrock. Laird Watt, pour ne commencer qu'à la deuxième ronde, n'en rencontrera pas moins un redoutable adversaire comme il fera face à Vernon G. Kirby, de l'Afrique du Sud.

Marcel Rainville, l'as de l'équipe canadienne de la coupe Davis, fera face à un outsider, William B. Besse, qui devrait battre sans difficulté Roland Longtin, cependant, fera face à un as international quand il rencontrera Roderich Menzel, de la Tchécoslovaquie.

Durivage en semi-finale

Chaque nouvelle ronde éliminatoire du tournoi pour les championnats juniors de la Province confirme les pronostics des experts et les deux favoris, George Robinson, le champion junior du Canada, et Roger Durivage, le détenteur du titre canadien chez les garçons, se rencontreront probablement dans la finale, demain après-midi.

Durivage, l'une des sensations de la saison, s'est classé en semi-finale par une victoire décisive sur A. Dussault, 6-1, 6-4. Le jeune joueur de 16 ans a été continuellement maître de ses coups et n'a jamais été en danger.

Quant à Robinson, le détenteur actuel du titre, il a triomphé de R. Harvey par 6-1, 6-0, et jouera en quart de finale demain matin, contre J. Amiot.

P. Pedneault, le jeune représentant de la ville de Québec, n'a pu résister devant la fougue de son adversaire, P. Cofsky, et ce dernier a remporté une victoire facile à 6-2, 6-3.

Chez les jeunes filles, la journée a été marquée par la disparition de la favorite, Mlle Marguerite Robert, du club Nelson. Finaliste l'année dernière, Mlle Robert a subi un échec inattendu aux mains de Mlle B. Cooper, 6-1, 6-1.

LES JOUTES D'HIER

A. McKay défait E. Gingras, 6-2, 6-1. F. Campbell défait L. Phaneuf, 8-6, 6-2; George Robinson défait R. Harvey, 6-1, 6-0; Cofsky défait P. Pedneault, 6-2, 6-3; R. Durivage défait A. Dussault, 6-1, 6-4; R. N. Watt défait J. Brvant, 4-6, 6-2, 6-4; R. Benison défait P. Archambault, 6-3, 6-2; J. Carignan défait G. Gagnon, 6-4, 2-6, 7-5; J. Amyot défait R. Benison, 6-3, 6-0; L. Duff défait P. Dussault, 6-4, 4-6, 6-2; J. Carignan défait L. Duff, 6-8, 6-4, 7-5; J. Amyot défait J.-J. Denis, 6-3, 5-7, 6-2.

SIMPLES — JEUNES FILLES

Mlle K. Clifford défait Mlle B. Barnard, 6-4, 6-2; Mlle B. Cooper défait Mlle M. Robert, 6-1, 6-1; Mlle D. James défait Mlle H. Langevin, 2-6, 7-5, 6-3; Mlle G. Horton défait Mlle D. Thomas, 2-6, 8-6, 6-3; Mlle R. Renshaw défait Mlle H. McCready, 6-3, 6-3; Mlle F. Bradley défait Mlle L. Ouimet, 8-6, 6-1.

L'HORAIRE D'AUJOURD'HUI

1h.: Mlle R. Renshaw vs Mlle D. James; A. McKay vs S. Campbell. 2h.: R. N. Watt vs R. Benison; Mlle H. McCready vs Mlle G. Horton.

3h.: Mlle F. Bradley vs Mlle K. Clifford; Mlle B. Cooper vs Mlle R. Renshaw.

3h. 30: R. Durivage vs J. Carignan; P. Cofsky vs vainqueur Robinson-Amyot.

Ligue du Pacifique

Portland 011020000-4 10 0 Sacramento 10001000-2 14 1 Ulrich et Cox; Hartwig et Salskind.

Jules Huot conserve la tête du tournoi

En dépit d'un score de 73 pour sa randonnée de la deuxième journée au tournoi de golf pour le championnat professionnel du pays, Jules Huot, de Kent House, reste encore en tête du tournoi, sur un pied d'égalité cette fois avec Lex Robson, le professionnel du club Islington, à Toronto. Les deux ont un total de 141 pour les 36 premiers trous du tournoi qui se termine aujourd'hui au Country Club de Saint-Lambert.

Résultat de la journée d'hier:

	Alter	Retour	Total
Jules Huot, Kent	36	37-73	141
Gordon Brydson, Toronto	36	37-73	145
Stan. Horne, Lookout Pt.	38	36-74	148
Willie Kerr, Toronto	37	37-74	148
G. Elder, Whitlock	36	37-73	148
A. MacPherson, Marib.	44	39-83	167
J. Young, R. Montréal	42	44-86	165
D. Hutchison, Toronto	35	39-74	156
W. Spittal, Toronto	41	37-78	162
J. Anderson, M. Royal	35	41-76	160
D. Borthwick, Toronto	34	43-77	145
Bob Aiston, Ottawa	35	37-72	142
Bob Mackenzie, Elmridge	35	38-73	145
H. Burns, Hampstead	35	37-72	145
H. Borthwick, Toronto	38	41-79	153
A. Murray, Beaconsfield	35	39-74	150
C. H. Rutter, Toronto	37	40-77	159
Ch. de Bryne, Laval	36	39-77	151
G. Cummings, Toronto	36	38-74	151
B. Cummings, Toronto	38	35-73	143
Lex Robson, Toronto	34	37-71	141
C. R. Murray, R. Montréal	39	35-74	145
Andy Kay, Toronto	37	39-76	148
Jack Brown, Summerlea	37	36-73	146
W. C. Grant, Forest Hill	38	35-73	146
Dave Ferguson, Toronto	35	35-72	145
F. Grant, C. Club, Qué.	37	37-74	147
Len White, Pine Point	36	44-80	156
W. Little, Belleville	38	40-78	157
Lou Cummings, Toronto	36	38-74	154
J. Patton, St-Léonard	34	35-69	149
Harry Towson, Ottawa	40	40-80	161
F. Glass, Mont Bruno	43	44-87	171
A. J. Hulbert, Toronto	37	34-71	148

Résultat des parties

AMERICAINE

Détroit 12, Philadelphie 7. Philadelphie 13, Detroit 5. Chicago 3, New-York 1. St-Louis 5, Washington 4. Seules parties au programme.

INTERNATIONALE

Toronto 5, Montréal 4. Albany 1, Newark 0. New-York 1, Albany 0. Rochester 4, Buffalo 3. Baltimore 3, Syracuse 2. Baltimore 9, Syracuse 2.

NATIONALE

St-Louis 4, Brooklyn 1. Chicago 1, New-York 1. Boston 11, Pittsburgh 0. Pittsburgh 7, Boston 0. Philadelphie à Cincinnati (remise)

Don George vs Macaluso lundi prochain

Les commentaires faits à la suite du combat Macaluso-Don George ont décidé le promoteur Riopel à organiser un autre match entre ces deux poids lourds et lundi soir prochain les fervents du sport de la lutte pourront assister à une rencontre intéressante et mouvementée à l'Arena Mont-Royal lorsque ces deux experts en lutte libre se feront aux prises dans le combat principal qui sera de deux dans trois, limité à quatre-vingt-dix minutes.

LA RADIO

RADIO-GAZETTE

Vendredi, 31 août

WABC
 7.30 p.m. — Le Jardin des souvenirs. (De Cleveland).
 8.00 p.m. — Evénements d'actualité.
 8.35 p.m. — Les Montagnards modernes.
 9.00 p.m. — Séries.
 9.15 p.m. — Les Colombiens.
 9.30 p.m. — Revue Spotlight.
 11.15 p.m. — Orchestre Isham Jones.
WEAF
 7.00 p.m. — Baseball.
 7.30 p.m. — Trio des sœurs Pickens.
 9.00 p.m. — L'heure de la valse.
WJZ
 5.30 p.m. — Jackie Heller, ténor.
 6.40 p.m. — Nouvelles.
 7.30 p.m. — Grace Hayes, vedette de comédie musicale.
 8.45 p.m. — Jack et Loretta Clemens.
 10.00 p.m. — Mario Cossi, baryton; Lucille Mannes, soprano.
 10.30 p.m. — La Symphonie de Chicago.

Les beaux programmes

WABC
 7.30 p.m. — Silver Dust Serenaders. Paul Keast, baryton; orchestre. Bolo Hudson. El Relicario; Pagan Love Song; The Din't Believe Me, de Kern; Le cygne, de Saint-Saëns; Sélection (The Cat and the Fiddle), de Kern.
WEAF
 8.00 p.m. — Cities Service Concert. Jessica Dragonette, soprano; Frank Barba et Milton Rettenberg, pianistes; orchestre Rosario Bourdon.
 Valse Kermesse (Faust) de Gounod; Mon héros (Le soldat de chocolat) de Strauss; danse espagnole, de Mozowsky; Amoureux, de Berger; Noia, d'Arndt; Macushia, de MacNamara; Rio Rita, de Tierney; Marche militaire, de Schubert; Mon amie scandinave; Intermezzo et valse lente, de Delibes; Are You Going to Dance?, de Lehár; Ma Belle, de Primi.

Postes locaux

JEUDI, 30 AOUT

CRCM

6.00 Musique de danse.
 6.15 Chansonnettes françaises.
 6.45 Bourses de New-York et de Montréal.
 7.00 Variétés symphoniques.
 7.30 Nouvelles en français et résumé des programmes de la soirée.
 7.36 Vera Gullaroff et Willie Eckstein, pianistes, ainsi que les Midinettes.
 8.00 Ovide et Cyprien.
 8.15 Union catholique des cultivateurs.
 8.30 Singing along.
 9.00 Conférence sur l'horticulture.
 9.15 Connie and Co.
 9.30 Concert sous la direction de Leslie Grossmith.
 10.00 Parade des provinces.
 10.30 Orch. Jasper Park Lodge.
 11.00 Congrès des médecins français à Québec.
 11.30 Nouvelles en anglais et pronostics de la température.
 11.38 Orch. de danse.

CFCF

8.00 Orgue.
 10.15 Castles of romance.
 11.00 Fanfare.
 11.45 Musique populaire.
 11.55 Nouvelles.
 12.15 Merry Macs.
 1.00 Bourse.
 1.30 Orchestre.
 3.15 Programme d'Autriche.
 3.55 Quatuor à cordes.
 4.15 Bourse.
 4.30 Soliste.
 5.30 Contes.
 6.00 Orchestre.
 6.15 Heure de la prospérité.
 7.00 Orch. St-Regis.
 7.45 Causerie.
 9.00 Little Forum.
 9.30 Orchestre.
 10.00 Orch. Whiteman.
 11.00 Les nouvelles.
 11.15 Orch. Pennsylvania.

CKAC

4.00 Chansonnettes.
 4.30 Bourse.
 4.45 Les Round Towners.
 5.00 Thé dansant.
 5.15 Tante Bonne-Humeur.
 5.30 Le programme du foyer.
 6.15 Musique classique.
 6.25 L'heure récréative.
 7.00 Sylvia Froos.
 7.15 Marches militaires.
 7.30 Récital d'orgue.
 7.45 Le trio de concert du Queen.
 8.00 Kate Smith.
 8.15 Orch. Dornberger.
 8.30 Par-dessus les toits.
 8.45 Leith Stevens harmonies.
 9.00 Orchestre.
 9.15 Norman Hershorn, violoniste.
 9.30 Orch. Tito Gulzar.
 9.45 Pats Wallers.
 10.00 45 min. à Hollywood.
 10.45 Le reporter sportif Molson.
 10.50 The Playboys.
 11.00 Variétés musicales.
 11.30 Musique de danse.

CHLP

9.01 Sommaire, chansons françaises.
 9.30 Culture physique.
 9.45 Comédies musicales.
 10.00 Opérettes.
 10.30 Fantaisies.
 11.00 Poèmes symphoniques.
 11.30 Emission du progrès.
 12.00 Heure des caves.
 12.15 Café et fleur.
 12.30 Heure des d'v's.
 1.15 Variétés.
 5.30 Chansons de Paris.
 6.00 Bourse.
 6.15 Péd. des ouvriers.
 6.45 Musical waves.
 7.00 Fantaisies musicales.
 7.30 Bourse.
 7.45 Concert du poste.
 8.00 Laure Choquette, pianiste.
 8.15 Madame X.
 9.00 La princesse de l'air.
 9.15 Le coffret musical.
 9.45 The Merry Bachelors.
 10.30 Samovar.

VENDREDI, 31 AOUT

CRCM

6.00 Orchestre du "château", Huntingdon, P.Q.
 6.30 Chansonnettes françaises.
 6.45 Bourses de New-York et de Montréal.
 7.00 Récital d'orgue par Herbert Dunkley.
 7.30 Nouvelles (en français) et résumé des programmes de la soirée.
 7.36 "Dans les ombres".
 8.00 Ovide et Cyprien.
 8.15 L'orchestre de Rex Battle, de l'hôtel Royal York.
 8.30 "The Triads".
 9.00 Tito Fandos, ténor.
 9.25 Summer Serenade.
 9.45 "In Old Madrid".
 10.00 "In the Shadows".
 10.15 Ensemble de cordes de la Commission.
 10.30 L'orchestre symphonique de Chicago.
 11.00 "Program of the Nations".
 11.30 Nouvelles (en anglais) et pronostics de la température.
 11.38 L'orchestre de Billy Bissett, de l'hôtel Royal York.

CKAC

8.15 Marches populaires.
 8.30 Chansons françaises.
 9.00 "The Song Reporter".
 9.15 "Metropolitan Parade" C.B.S.
 10.00 Entre vous et moi.
 10.30 Ouverture de la Bourse.
 10.45 "The Three Fists".
 11.00 Récital d'orgue du capitaine H.T. Dickinson.
 11.15 "Rainbows in Rhythm".
 12.00 L'heure ensoleillée.
 12.15 "Parmi nos souvenirs".
 12.30 Les mélodies de Mazza.
 12.45 Cours de la Bourse.
 12.55 Mercuriale des produits laitiers.
 1.00 Orchestre.
 1.15 Causerie agricole de l'U.C.C.
 1.30 Orchestre.
 2.00 Eaton Boys.
 2.45 "Memories Garden", C.B.S.
 3.15 Causerie sociale.
 4.30 Cours de la Bourse.
 4.45 Musique militaire.
 5.00 Orchestre.
 5.30 Le programme du foyer.
 6.15 Programme musical.
 6.25 L'heure récréative.
 7.00 Orchestre.
 7.45 Le trio de concert du Queen's.
 8.00 L'heure provinciale.
 9.00 Mélodies.
 9.30 Johnny Green "In the modern manner", C.B.S.
 0.15 Improvisation.
 0.25 Le reporter sportif Molson.
 2.45 Transmission des nouvelles au Nord.
 1.00 Fin des émissions.

CFCF

8.00 Orgue.
 10.00 Musique de la marine.
 1.00 Bourse.
 4.15 Permettez-moi de marcher.
 7.30 Grace Hayes.
 8.00 Orchestre.
 8.45 Orchestre Rita Carlton.
 9.00 Ligue d'embellissement.

CFCF
 CHLP
 CHRC
 CKCV
 CRCS

500.
 266.
 463.
 222.
 200.

600.
 1,120.
 645.
 1,310.
 1,300.

WABC
 WEAF
 WJZ
 WGY
 WTIC
 WLWL

348.6
 454.2
 394.5
 379.5
 282.8
 272.6

860.
 660.
 760.
 790.
 1,080.
 1,100.

Nouvelles Tongueurs d'ondes

Postes de la C.C.R.

PROVINCES MARITIMES:

CFNB—Fredericton

CJCB—Sydney

CHSJ—Saint-Jean

CHGS—Summerside

QUEBEC:

CROC—Québec

CROC—Chicoutimi

ONTARIO:

CKLW—Windsor

CKNC—Toronto

CRCT—Toronto

PROVINCES DE L'OUEST:

CIOC—Lethbridge

CFCQ—Saskatoon

Cinq Jésuites partent pour la Chine

Les RR. PP. Alphonse Boileau, Gabriel Brossard, Adrien Lavarière et les RR. FF. Joseph Bergeron et Léo Fontaine, jésuites, sont partis pour la préfecture apostolique de Szechow, Chine.

Le départ de ces missionnaires a donné lieu à une impressionnante cérémonie à l'église de l'Immaculée-Conception, mardi soir. Le R. P. Louis Lavoie, S.J., a prononcé le sermon, et le R. P. Adélard Dugré, S.J., provincial, qui accompagnera les missionnaires jusqu'en Chine, a présidé au salut du T. S. Sacrement.

Lundi aux Postes

Le directeur de la Poste désire attirer l'attention du public sur le fait que le jour de la fête du Travail, 3 septembre prochain, le Bureau de poste principal sera fermé, à l'exception du comptoir des timbres, des guichets de la poste restante, des renseignements et de celui des objets recommandés, qui seront ouverts de 8.00 a.m. à midi. Les locataires de cases postales pourront visiter leur casier entre les heures susmentionnées.

Il n'y aura pas de distribution par facteur ce jour-là, mais les objets de correspondance déposés à la poste jusqu'à midi, de même que les journaux quotidiens déposés par les éditeurs, seront transmis à destination aux heures ordinaires. Le service de distribution par express se fera comme à l'ordinaire.

Les succursales postales seront fermées toute la journée, excepté de 8.00 a.m. à midi. La levée des boîtes à lettres de la succursale B qui restera ouverte rue se fera à 10.00 p.m.

Demandez le meilleur

THÉ "SALADA"

"Frais des plantations"

MONTREAL LIGHT HEAT & POWER

CONSOLIDATED



• Cette lettre ouverte fait partie d'une série publiée au sujet du service d'électricité

Montréal, le 27 août 1934.

SUBJET: "Frais individuels" facteur important

A nos abonnés:

Même les plus entêtés parmi les critiques qui s'en prennent aux tarifs d'électricité admettent l'existence de frais qui n'ont aucun rapport avec le nombre des kilowatt-heures utilisés et dont il faut tenir compte en préparant une juste formule de tarifs.

Ces frais sont sensiblement les mêmes pour chaque abonné domiciliaire. Il faut, par exemple, brancher un raccordement sur le réseau de distribution et installer des fils entre la ligne de distribution dans la rue et les fils dans le local de l'abonné. Tout cela comporte une dépense de main-d'oeuvre, de matériaux, d'entretien, de réparation et de remplacement... spécialement dans le but de fournir la commodité à chaque abonné en particulier.

La demande d'électricité varie de jour en jour et de mois en mois. Il faut donc mesurer la consommation, et installer à cet effet un compteur à l'usage exclusif de chaque abonné.

COMPTEURS, FACTURES, COMPTABILITE, ETC.

Les compteurs mis en service chez les abonnés mesurent la consommation en kilowatt-heures avec autant de précision qu'une bonne montre qui tient le temps. Et cependant, l'Etat exige en plus que ces compteurs soient soumis périodiquement au Bureau d'Inspection des Services de Gaz et d'Electricité du Ministère du Commerce pour assurer une précision absolue. D'où des dépenses qui doivent être récupérées à même le revenu.

A part le coût initial du compteur et le coût de l'enlèvement et du remplacement périodique, il y a les frais de nettoyage, d'étalonnage, et de réparation, les droits d'inspection et le coût du remplacement éventuel de l'appareil.

Il faut faire le relevé de chaque compteur à intervalles réguliers pour facturer le montant d'électricité dépensé par chaque abonné en particulier. Et naturellement le coût du relevé de compteur est le même, que le cadran marque 10 ou 1,000 kilowatt-heures... et il en coûte autant pour émettre la facture dans un cas que dans l'autre.

Il est aussi évident que les dépenses que comportent les dossiers des clients, le calcul, la préparation et l'émission des factures, la comptabilité et la correspondance s'y rapportant, la perception, la tenue des livres et les frais généraux de bureau, sont les mêmes pour chaque abonné, quelle que soit sa consommation.

Et il y a aussi les frais d'administration, les assurances, les impôts, les frais de papeterie et le salaire du personnel nécessaire pour traiter avec chaque abonné en tant qu'individu.

A Montréal, chaque année, plus de 85,000 familles déménagent. Chaque cas demande à être traité individuellement. Il faut des relevés de compteur spéciaux et des factures spéciales. Il est indispensable qu'un personnel suffisant d'employés compétents soit toujours disponible pour répondre aux appels de service, réparer les déficiences, établir un contact avec chaque abonné à la satisfaction de celui-ci.

Toutes ces dépenses constantes qui n'ont aucun rapport avec les facilités requises pour rencontrer la demande d'électricité des abonnés ni avec le nombre des kilowatt-heures utilisés, doivent de toute évidence être défrayées par chaque abonné, si l'on veut établir une formule juste et équitable de tarifs.

PRATIQUE DEJA RECONNUE

Même dans les formules de tarifs tant pronées par ceux qui critiquent le plus les tarifs d'électricité, on reconnaît qu'il faut en toute justice récupérer les FRAIS INDIVIDUELS ou imputables à chaque abonné. Par exemple, dans la plupart des localités de la province d'Ontario, notre voisine, on impose à chaque abonné une "mensualité de service" de 33 à 66 cents brut, suivant la capacité raccordée dans chaque demeure.

Dans d'autres localités comme à Toronto, on s'efforce de répartir équitablement les FRAIS INDIVIDUELS suivant la demande possible de l'abonné en imposant une "mensualité de service" de 3 cents par 100 pieds carrés de superficie de plancher. La "mensualité de service" ainsi exigée de chaque abonné à Toronto varie entre un minimum de 30 cents et un maximum de 90 cents brut.

Avec ces modes de "mensualité de service" et en plus une "facture minimum" brute allant de 83 cents à \$2.00 par abonné par mois, on est pratiquement assuré que chaque abonné paiera au moins la plus grosse partie des FRAIS INDIVIDUELS que comporte le fait d'être branché sur le réseau quelles que soient la mesure où il utilise son service ou sa consommation en kilowatt-heures.

Comme chacun le comprendra, tous les frais pour fournir et maintenir un bon service d'électricité doivent être récupérés à même les recettes dans tout service électrique qui veut subsister par lui-même et rester solvable.

Il va de soi, plus forte sera la proportion des frais fixes et individuels défrayés par une "mensualité de service", incorporés dans une "facture minimum", ou récupérés dans le montant payé pour un bloc initial de kilowatt-heures, plus les tarifs par kilowatt-heure d'électricité utilisée pourront être bas.

Montreal Light Heat & Power Consolidated

• Une autre lettre de la série paraîtra dans ce journal la semaine prochaine



Un cent dépensé en électricité à Montréal procure à la famille plus de confort et d'agrément qu'un cent dépensé pour tout autre service ou marchandise... de plus, si nous pouvons mettre à exécution notre projet de diminution de tarif, reprenant ainsi la pratique établie par la compagnie, le pouvoir d'achat du cent électrique accusera une augmentation progressive substantielle

L'allocution de S. E. le cardinal Villeneuve à bord du "Champlain"

Québec, 30. — Voici les principaux passages de l'allocution de S. E. le cardinal Villeneuve au banquet à bord du *Champlain*, mardi soir.

"Jamais, je crois, depuis que le drapeau français s'est hissé sur la rive de la Nouvelle-France, la France n'avait refailli le large océan par une délégation aussi nombreuse, aussi nuancée de reflets multiples de l'esprit français, diamant aux vingt facettes, ni porteur de sentiments plus harmonieux.

"Sans doute, messieurs, les soucis politiques évanouissent avec 1763 dorment à jamais dans l'histoire. Mais, à part les cadres de gouvernement, il est tant d'autres façons d'attacher les groupements humains. Entre ce que vous représentez d'esprit, messieurs, de civilisation, de sentiments et de parole, et ce que nous sommes restés fidèlement, malgré tant d'obstacles et tant de blessures, il y a une parenté d'âme. C'est elle qui nous ramène, c'est elle qui nous fait ouvrir les bras.

"C'est elle évidemment qui inspire au gouvernement de la République française d'envelopper de ses couleurs ma poitrine et d'y faire éclater la croix d'argent au visage de France.

Un mot de Bazin

"Votre gouvernement ne se donne point la mission, je le sais bien, de juger par là ma doctrine, ni ma

profession religieuse. Mais on souffrira que je le dise, je me souviens du mot d'un de vos écrivains: "Dans le corps de l'homme, il y a huit litres de sang; dans le cœur d'un Français, sur ces huit litres, il y a toujours au moins une goutte de sang qui croit en Dieu." (René Bazin). C'est sûrement à la mission spirituelle que je représente de cette grande croix. Puis c'est au clergé qu'il va, à ce que le clergé de la Nouvelle-France a transporté ici d'influence morale sous l'enveloppe des traditions françaises, et d'amour pour le pays de Jeanne d'Arc, de Jacques Cartier, de Foch et de Lyautey.

"A ce titre, messieurs, malgré ma confusion et mon impéritie, j'ai saisi avec empressement ce trop généreux et magnifique honneur, et j'ai baissé avec tendresse la croix qu'on a mise sur mon cœur.

"Dans ce cœur, présentement, je sens battre le cœur de Montmorency, de Laval, de tous ses successeurs, des missionnaires, des religieux qui ont fécondé cette terre canadienne, même le cœur du clergé de France qui vient nous enflammer au Canada.

"Je sens que cette étoile qui scintille à ma poitrine, elle est grande comme l'honneur de France et qu'elle s'étend sur le cœur tout entier du Canada français.

"Messieurs, je recueille l'honneur; je vous paierai en amour."

Aux Etats-Unis

LE RESPECT DES PACTES

Washington, 30. (S.P.A.) — Les autorités veillant au respect des pactes relatifs au plan présidentiel de restauration économique ont décidé de repousser les plaidoyers d'ignorance ou d'inexpérience des employeurs fautifs. Elles sont d'avis que la période d'instruction est terminée et que les pactes doivent être observés intégralement. Pour mieux en assurer le respect, elles projettent de publier des précisions sur les cas d'infractions répérées à l'insu du public. Il est arrivé que des employeurs ont rendu \$80,000 à des employés qui n'avaient pas touché les salaires indiqués dans des pactes. Les autorités fédérales ont enlevé l'Aigle bleu à 300 employeurs jusqu'à présent. Les directeurs de l'application du plan présidentiel dans chacun des Etats ont aussi sévi de leur côté.

Le Cercle Saint-Césaire

Tout est prêt pour les grandes fêtes qui se dérouleront au collège de Saint-Césaire-Rouville, le dimanche 16 septembre prochain.

Plusieurs orateurs, tous anciens élèves, porteront la parole à la grande soirée qui se déroulera dans la grande salle du collège à 8 heures 30 du soir (heure avancée). Un groupe imposant d'artistes de réputation ont gracieusement promis leur concours.

La partie de bas-ball et une équipe composée d'anciens élèves suscitera beaucoup d'intérêt.

Les anciens de Montréal et de la province qui aimeraient aider à l'organisation de cette fête du "souvenir" pourront le faire en envoyant leurs noms et adresse au comité d'organisation situé à 179, rue Craig ouest, tél. HARBOR 0909. (Communiqué)

Noce d'argent de M. l'abbé G. Sanche

St-Placide, Qué., 30. — Les paroissiens de Saint-Placide ont fêté, dimanche dernier, les vingt-cinq ans de prêtrise de leur curé, M. l'abbé Gédéon Sanche. C'est le jubilaire qui célébra la messe solennelle, dimanche. Un grand concert en plein air, et la présentation d'une bourse à M. l'abbé Sanche, marquèrent la fête.

Mgr Bonhomme ordonne un Basuto

S. E. Mgr Joseph Bonhomme, O. M. I., vicaire apostolique du Basutoland, a fait il y a quelques semaines, sa première ordination sacerdotale en ordonnant un Basuto, le R. P. Emmanuel Mabathoana, O. M. I. Le R. P. Mabathoana est le second prêtre Basuto. Le premier prêtre Basuto est M. l'abbé Raphaël Mohasi, ordonné le 8 décembre 1931.

Le nouveau prêtre est de sang royal. Il est l'arrière petit-fils du roi Moshesh.

Vers le Groënland

Ottawa, 30 (S. P. C.). — On vient d'apprendre que le professeur Richard Light, de l'Université Yale, et Robert Wilson, de New-Rochelle, N.-Y., se sont envolés hier matin pour Angmagssalik, Groënland. On croit qu'ils ont l'intention de faire le tour du monde en avion.

BIRKS DIAMANTAIRES JOAILLIERS

Carré Phillips

"Québec est l'oratoire de la Nouvelle-France"

Le déjeuner de la section québécoise du comité France-Amérique

Québec, 30. (De notre envoyé spécial) — Nos journalistes sont les Lescarbots et les Charlevoix de 1934. Ce sont eux qui enregistrent au jour le jour dans les journaux de la province et du monde entier les récits de la célébration des fêtes du quatrième centenaire de la découverte du Canada.

Ainsi s'exprimait hier midi, à l'issue du déjeuner offert dans la grande salle Jacques-Cartier du *Champlain*, le docteur Arthur Vallée, président de la section québécoise du Comité France-Amérique et président du déjeuner. Seule, continue-t-il, la Compagnie Générale Transatlantique pouvait fournir à cette réunion l'atmosphère de toute la France, près du rocher de Québec. Nous la remercions vivement d'avoir mis sa salle à notre disposition.

M. Olivier Jallu, ancien député du barreau de Paris à Montréal, a dit :

En passant, il complimente M. Antonio Labelle, sous-chef des passages de la C. G. T. à Montréal, et souligne que les affaires de la compagnie à Montréal montrent une augmentation sensible. Elle n'est toutefois pas suffisante pour légitimer l'établissement d'un service régulier de la Ligne française.

M. Cangardel exprime sa reconnaissance aux journalistes d'avoir associé la C. G. T. à leurs récits des fêtes de Québec. Il remercie avec instance aussi les douaniers, les agents de l'immigration, qui, grâce à l'autorisation des ministères fédéraux concernés, ont accompli leur travail à l'avance sur le *Champlain* et ont ainsi permis aux passagers de débarquer à Québec sans retard, ce qui ne s'est jamais vu. M. Cangardel a cité spécialement le nom de M. Labelle à qui revient le mérite d'avoir facilité le débarquement.

M. Marcel Delaporte, gérant du service des passagers à New-York, a traduit en anglais le discours de M. Cangardel en y ajoutant quelques remarques personnelles.

M. Antonio Labelle a remercié toutes les personnes présentes — principalement les journalistes — de leur coopération continue depuis plusieurs mois. Le succès de ce voyage dépend en grande partie de vous tous. M. Labelle a rappelé que pour les dix-sept derniers mois, le Canada est l'un des premiers pays à reprendre son essor vers la normale.

La venue ici d'un navire français rempli de Français est un précédent dans l'histoire de la navigation moderne. De nouvelles croisières auront lieu et je m'en réjouis.

M. Baril, de l'Agence Hone, a aussi porté la parole et remercié MM. Cangardel, Delaporte et Labelle de leur magnifique réception.

Le paquebot "Normandie"

C'est un acte de foi, de la part de la C.G.T., en la reprise des affaires mondiales, dit M. Cangardel — Le bateau de l'avenir

Québec, 30. (De notre envoyé spécial) — Le paquebot *Normandie* est un acte de foi, déclarait hier soir devant une réunion de journalistes, de douaniers, d'agents de voyages, d'agents de l'immigration, de télégraphistes et de membres du personnel de la Compagnie Générale Transatlantique, M. Cangardel, administrateur, directeur général de cette grande ligne française.

M. Cangardel symbolise l'esprit d'entreprise de sa compagnie. Physiquement, c'est un colosse. Les yeux pétillants, le geste est bref, la parole est rapide. Tout révèle l'homme d'affaires expéditif et puissant. Il improvise à merveille et ne laisse pas à ses auditeurs le temps de respirer, encore moins aux journalistes le temps de noter ses paroles.

Le *Normandie*, dit-il, entre autres choses, est un acte de foi de la part de la compagnie, acte de foi en la reprise des affaires mondiales. Il marque une étape dans la course au tonnage. Nous aurons le bateau de 1,000 pieds. Demain une autre compagnie aura peut-être celui de 1,500 pieds. Les dépenses accessoires: agrandissement du bassin de St-Nazaire, nouveau poste d'amarrage au Havre et construction d'une nouvelle jetée à New-York, coûteront presque aussi cher que la construction même du paquebot. Nous raccourcirons le trajet du Havre à New-York de 24 heures. Les Américains pourront venir passer la Noël aux Etats-Unis et être de retour à Paris pour le 1er de l'An. Le *Normandie* est le bateau de l'avenir. Au point de vue artistique, il va donner au monde une idée aussi complète que possible de l'art français. Il possédera un théâtre de 320 places où une troupe entière pourra jouer des pièces. Il y aura un café-terrace, un salon, un fumoir et un jardin d'hiver sur le même pont. La salle à manger sera immense. Il y aura aussi une chapelle permanente pouvant recevoir 200 fidèles. Le *Normandie* annoncera la France civilisatrice.

Après ces explications intéressantes sur le *Normandie*, M. Cangardel déclare que lui-même et ses co-administrateurs sont profondément émus et heureux d'être venus au Canada. Les mots ne rendent pas nos sentiments. Combien nous sommes fiers, dit-il, de ce peuple français des rives du Saint-Laurent. A l'occasion du quatrième centenaire de la découverte du Canada et du 70e anniversaire de l'entrée en service entre le Havre et New-York du premier paquebot de la Compagnie Générale Transatlantique, nous ne pouvons mieux faire que de naviguer dans les eaux canadiennes et de débarquer ici des centaines de Français de France. Notre compagnie a l'intention d'organiser des croisières entre le Canada et la France et d'échanger les passagers canadiens et français. Il ne peut être question pour le moment d'organiser un service régulier entre la France et le Canada.

En passant, il complimente M. Antonio Labelle, sous-chef des passages de la C. G. T. à Montréal, et souligne que les affaires de la compagnie à Montréal montrent une augmentation sensible. Elle n'est toutefois pas suffisante pour légitimer l'établissement d'un service régulier de la Ligne française.

M. Cangardel exprime sa reconnaissance aux journalistes d'avoir associé la C. G. T. à leurs récits des fêtes de Québec. Il remercie avec instance aussi les douaniers, les agents de l'immigration, qui, grâce à l'autorisation des ministères fédéraux concernés, ont accompli leur travail à l'avance sur le *Champlain* et ont ainsi permis aux passagers de débarquer à Québec sans retard, ce qui ne s'est jamais vu. M. Cangardel a cité spécialement le nom de M. Labelle à qui revient le mérite d'avoir facilité le débarquement.

M. Marcel Delaporte, gérant du service des passagers à New-York, a traduit en anglais le discours de M. Cangardel en y ajoutant quelques remarques personnelles.

M. Antonio Labelle a remercié toutes les personnes présentes — principalement les journalistes — de leur coopération continue depuis plusieurs mois. Le succès de ce voyage dépend en grande partie de vous tous. M. Labelle a rappelé que pour les dix-sept derniers mois, le Canada est l'un des premiers pays à reprendre son essor vers la normale.

La venue ici d'un navire français rempli de Français est un précédent dans l'histoire de la navigation moderne. De nouvelles croisières auront lieu et je m'en réjouis.

M. Baril, de l'Agence Hone, a aussi porté la parole et remercié MM. Cangardel, Delaporte et Labelle de leur magnifique réception.

Service funèbre de M. Grant Hall

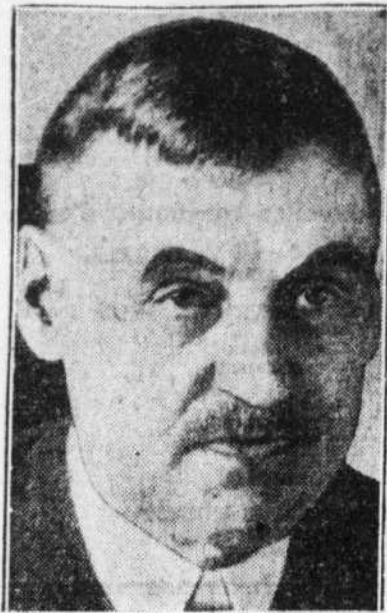
Le service funèbre de M. Grant Hall, premier vice-président du Pacifique Canadien, décédé hier à l'hôpital Victoria à l'âge de 71 ans après une courte maladie, aura lieu demain après-midi à 2 h. 30, à l'église anglicane Saint-George, rue Osborne. Le révérend Lennox Waldren Williams, évêque de Québec, officiera à la cérémonie. La dépouille mortelle sera exposée dans l'église Saint-Georges à partir de 10 heures, vendredi matin. Quatre constables du Pacifique Canadien monteront la garde à côté du cercueil.

Un détachement de 50 constables de la Compagnie assurera le service d'ordre et de circulation aux abords du temple avant et après la cérémonie funèbre.

Si vous voyagez...

adressez-vous au SERVICE DES VOYAGES, LE "DEVOIR". Billels émis pour tous les pays au tarif des compagnies de paquebots, chemins de fer, autobus, hôtels, assurances bagages et accidents, chèques de voyages, passeports, etc. Téléphonez HARBOR 1241.

25 ans, 25,000
QUE CHAQUE LECTEUR NOUS EN TROUVE UN AUTRE, ET LE BUT SERA DÉPASSÉ.



M. Grant HALL, vice-président et directeur du Pacifique Canadien, mort à 71 ans.

Faits divers

La grève

La grève dans la confection pour dames sevit toujours. Hier aucune bagarre cependant entre grévistes et non-grévistes. Les grévistes ont continué leur "piquetage" après avoir entendu le directeur de la police municipale, qu'ils ont interrogé, leur dire que le "piquetage" passible était légal. La Gendarmerie canadienne monte la garde devant les manufactures où des troubles ont éclaté ces jours derniers. La présence de la Gendarmerie canadienne semble un gage de bon ordre. Les grévistes et les patrons semblent disposés à soumettre leur différend à une commission d'arbitrage, mais les uns et les autres assurent qu'ils ne sont pas prêts à modifier d'un iota leur décision qui est irrévocable. En attendant, les membres de l'union "United Cap. Hatters and Millinery", au nombre de 350, ont décidé de déclarer eux aussi la grève si les patrons ne se rendent aux demandes des grévistes.

Anaclel Chalifoux

Le juge Enright a remis au 23 octobre le procès d'Anaclel Chalifoux, accusé d'avoir obtenu sous fausses représentations, pour une somme de \$75, des casquettes brunes qu'il destinait aux membres de la Fédération des Ouvriers de la province de Québec, dont il était dans le bon temps le chef suprême.

Il avoue

Joseph Courtemanche, 27 ans, d'Acton Vale, a avoué avoir pris part à plusieurs vols, entre autres à ceux perpétrés à la succursale Lennoxville (Québec) de la banque canadienne de Commerce, au bureau de poste de Cowansville. Courtemanche a été blessé d'une balle de revolver par le gérant de la banque qui l'a pris en train de forcer le coffre-fort. Le bandit, bien que blessé, a réussi à s'enfuir, mais pour tomber d'épuisement dans la rue. Un passant l'ayant aperçu l'a fait conduire à l'Hôtel-Dieu de Sherbrooke où l'on constata la nature de sa blessure. Il fut remis au chef de police de Sherbrooke qui l'a, à son tour, remis entre les mains de la Sûreté provinciale où il a fait des aveux.

Tentative de meurtre

Trois-Rivières. — Armand Desaulniers, d'Yamachiche, en plus d'être accusé de port d'armes illégales, a répondu à l'accusation de tentative de meurtre. Cette dernière accusation vient de ce qu'à la suite d'une querelle entre jeunes gens, Desaulniers a fait feu sur un de ses compagnons, le blessant assez grièvement. Il subira son procès le 12 septembre.

Arrêté aux Etats-Unis

A. Prest, alias Beckmans, a été arrêté à Rochester, New-York, par la police des Etats-Unis qui a immédiatement communiqué avec les autorités canadiennes. Prest serait le complice de Victor Bouvier, le bandit qui a tenté de perpétrer un vol à main armée à la succursale Dorval de la Banque Canadienne Nationale et qui a blessé un homme en tirant sur lui à coup de revolver dans sa fuite. Il sera accusé de tentative de meurtre et de tentative de vol à main armée.

Fillette blessée

Une fillette de huit ans, Delienne Abrams, qui a été blessée d'un plomb de fusil, hier après-midi, au domicile de ses parents, 30 avenue des Pins, a été conduite à l'hôpital Sainte-Justine, mais elle n'a reçu qu'un pansement sommaire. Un gargonnet, qui a admis avoir tiré le coup de fusil, a été arrêté par la police et sera traduit en Cour des jeunes délinquants.

Incendie

Un violent incendie s'est déclaré hier après-midi, dans la maison de M. C. Massie, 410 avenue Lafleur, à Ville La Salle. Le feu s'est propagé avec une telle rapidité que la maison fut détruite de fond en comble en moins d'une demi-heure. Les pompiers de Ville La Salle se sont rendus sur les lieux, sous les ordres du chef William Larente, mais ils ont vainement lutté contre les flammes. L'incendie aurait été allumé par un poêle surchauffé. Personne n'a été blessé au cours des manœuvres.

Bambin blessé

Un enfant de six ans, Yves Vermette, dont les parents demeurent à 5920 Bordeaux, s'est gravement contusionné à la figure, hier après-midi, en lâchant un camion auquel il était suspendu. On l'a transporté à l'hôpital Sainte-Justine, mais les médecins ne jugent pas son état inquiétant.

Collision d'autos

M. D. C. Taylor, 34 ans, 5551 St-Hubert, a été conduit à l'Hôtel-Dieu, hier matin, vers neuf heures, à la suite d'une collision d'autos, survenue à l'angle des rues St-

DUPUIS

le président et les directeurs du plus grand magasin français de l'Empire britannique souhaitent une cordiale

BIENVENUE

à Montréal aux représentants de la France aux fêtes du IVe Centenaire de

Jacques Cartier

et les invitent à visiter leur établissement

Dupuis Frères

865, rue Ste-Catherine est - montréal

CHICAGO — SYDNEY — CARTHAGE — DUBLIN

5ème Pèlerinage Canadien

AU CONGRES EUCHARISTIQUE

organisé par le "Devoir"

A BUENOS-AYRES

10-14 OCTOBRE 1934

TOUS LES DEPARTS DE NEW-YORK

LE VOYAGE PAR EXCELLENCE

Tournée Sud-Américaine Elaborée

Aller par l'Atlantique; retour par le Pacifique

45 JOURS DONT 30 SUR MER ET 15 SUR TERRE

accompagnée par M. Ivan Bullot, directeur à New-York de nos correspondants EXPRINTER, la plus grande agence de l'Amérique du Sud

(B)—Départ 22 septembre, aller par le "Southern Prince". — Escales et visites en autos privés à Rio de Janeiro; — excursions au Pain de Sucre et Montevideo (Uruguay); — Logement à l'hôtel à Buenos-Ayres, chambre avec bain; visite complète et excursion à El Tigre. — De Buenos-Ayres, traversée du continent, passage des Andes, train pullmann (avion facultatif) — Visites de Santiago et Valparaiso (Chili); embarquement "Santa Clara" — Escales à Antofagasta (Chili) Mollendo (Pérou), Calloa, excursion auto privée à Lima (Pérou); Talara (Pérou); la Libertad, Manta et Bahia (Equateur), Buenaventura Colombia; passage du Canal de Panama; excursion de Balboa à Panama.

1ère classe, cabines \$770 1ère classe, cabines \$869 extérieures avec bain

(A)—Départ 22 septembre, "Southern Prince", aller et retour par l'Atlantique; 39 jours dont 30 sur mer. — Visites de Rio, Santos, Montevideo, Buenos-Ayres, etc. — Logement à l'hôtel; chambre avec bain.

Cabines extérieures \$550 Cabines avec bain \$617

La croisière du FRANCONIA est contremandée.

Itinéraire détaillé et tous renseignements sur demande.

Nous voyons à tout: passeports, visas, assurances, chèques de voyages.

LE DEVOIR — VOYAGES

430 NOTRE-DAME EST — MONTREAL

Tél. HARBOR 1241

A NEW-YORK: 22 EAST, 60th STREET

Hubert et St-Zotique. M. Taylor souffre de coupures aux mains et de lésions internes.

Trois mois de prison

Les Trois-Rivières, 30. (S.P.C.) — Paul Lapointe, de Montréal, qui avait admis, samedi dernier, avoir donné un faux chèque pour payer sa pension à l'hôtel Victoria, a été condamné à trois mois de prison par son honneur le magistrat F.-X. Lacoursière.

Le magistrat lui reprocha d'avoir voulu tromper la justice en disant qu'il n'avait jamais été condamné auparavant, tandis qu'il en est à sa troisième comparution, d'après les statistiques fournies par la police de Montréal.

Renversée par une auto

Mme Marie-Louise Bannau, 55 ans, 678 Terrasse Iberville, a été violemment heurtée par une auto, hier après-midi, vers quatre heures trente, à l'angle des rues Vinet et Saint-Jacques. On l'a transportée d'urgence à l'hôpital Général de Montréal, division centre, où les médecins craignent qu'elle n'ait une fracture du crâne et des fractures de côtes. L'auto était conduite par M. Joseph Cohen, C.R., domicilié à 674, avenue Roslyn.

Il succombe

M. Max Goldman, 55 ans, 4621, Hutchison, qui fut frappé par une auto mardi soir, vers 10 heures, en face du numéro 4827, rue Hutchison, est mort hier, à l'hôpital Royal Victoria, d'une fracture du crâne. Le conducteur de l'auto était M. Paul Abraham, demeurant à 4514, rue Hutchison.

Elle se pend

Prise de désespoir, Mme Frank Asnon, Hongroise, 33 ans, s'est pendue avec une corde à linge, hier après-midi, vers quatre heures, sur le balcon arrière de son logis, 2079, rue Saint-Christophe. Elle souffrait de neurasthénie depuis quelques semaines, par suite de la mort de son mari. On a transporté le corps à la morgue pour l'enquête du coroner.

CHARBON

5000 cordes Érables: \$7.00 à \$10.00

Charbon: \$4.50 et plus

Jos. Charlebois AMHERST 7153



LES CHUTES NIAGARA — Le nouvel aspect des fameuses cataractes après l'érosion de ces jours derniers.